

Tome 63

fascicule 7

Septembre 1994

Abonnement 150 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

EXPOSITION ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

Samedi 15 au lundi 17 octobre, mairie du 8^e arrondissement

Révision du genre *Collyris* (sensu lato) (Col. Cicindelidae) (4^e partie)

Collyris : Revision of the genera and description of new species (Coleoptera Cicindelidae) (4th part)

Roger L. Naviaux

Description (Planche 13, figures 6 à 10)

Longueur 8,8 mm (♀), mâle inconnu. Avant-corps bleu foncé, élytres bleu plus clair.

Tête ronde et assez large avec les yeux plutôt petits mais écartés et le vertex plutôt long derrière ceux-ci mais bombé modérément ; excavation très peu profonde, large et au relief complexe, avec les sillons profondément imprimés, sinueux, rugueux sur les bords ; en partant du front, on trouve successivement : deux courts sillons assez rapprochés, puis, débutant extérieurement à eux, deux autres sillons subparallèles, prolongés vers l'arrière et se rejoignant ; l'espace entre les premiers sillons est brièvement caréné, bombé entre les deux autres.

Labre noir avec le centre jaune, court mais avec le centre saillant, les dents triangulaires arrondies. Antennes très courtes et légèrement claviformes, le scape bleu métallique, le pédicelle noir, les articles 3 et 4 noirs sauf l'apex roux, 5 et 6 roux ; les cinq derniers sont plus obscurs. Palpes maxillaires bruns, le dernier article long et spatulé ; palpes labiaux progressivement jaunes à brun foncé, le pénultième article relativement long, grêle, rectiligne, le dernier triangulaire, étroit.

Pronotum plutôt court, peu large à la base, faiblement galbé sur les côtés, lisse avec les sutures notopleurales peu distinctes.

Elytres régulièrement élargis au sommet ; troncature apicale bien marquée, concave, l'angle externe assez vif ; renfort sutural faiblement saillant seulement dans la deuxième moitié, mis en relief par la dépression qui lui est parallèle le long de l'élytre ; la fascie médiane rouge est à peine visible ; macrosculpture très dense, régulière, avec les fossettes séparées, faiblement confluentes dans le milieu et près de la suture, atténuées à l'apex.

Dessous bleu-noir ; trochanters brun foncé ; fémurs roux longuement rembrunis aux genoux ; tibias et tarses noirs.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant du sud de l'Inde.

Remarque. — Cette espèce présente de nombreuses affinités avec celles du genre *Protocollyris* ; cependant, le fait de l'y incorporer modifierait le sens que MANDEL avait voulu donner à ce dernier.

3. *N. (Paracollyris) brevipronotalis* (Horn)

Collyris brevi-pronotalis Horn, 1929. Z. wiss. InsektBiol., p. 18.

Collyris Diardi brevi-pronotalis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Type. — Holotype ♀, « Tonkin, Chapa, 8-V-1918, Jeanvoine », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Colour brownish with elytra purple ; head rounded in shape with the eyes rather small ; labrum short with flattened teeth, bluish in colour ; pronotum very short ; elytral sculpture dense and regular.

Description (Planche 13, figures 11 à 15)

Longueur 11 mm (♀), mâle inconnu. Avant-corps brun noirâtre avec des reflets bleus, élytres bruns avec des reflets pourpres.

Tête arrondie, de largeur moyenne, les yeux plutôt petits mais écartés ; tempes bombées, vertex lisse, dilaté modérément ; excavation interoculaire peu profonde, large, ouverte, avec les sillons nettement divergents et le fond peu bombé mais irrégulier, raboteux.

Labre très court, les cinq dents médianes alignées dont les trois centrales très courtes, arrondies, les deux autres assez aiguës : les deux extrêmes petites et en retrait ; couleur brune avec des reflets bleus. Mandibules noires.

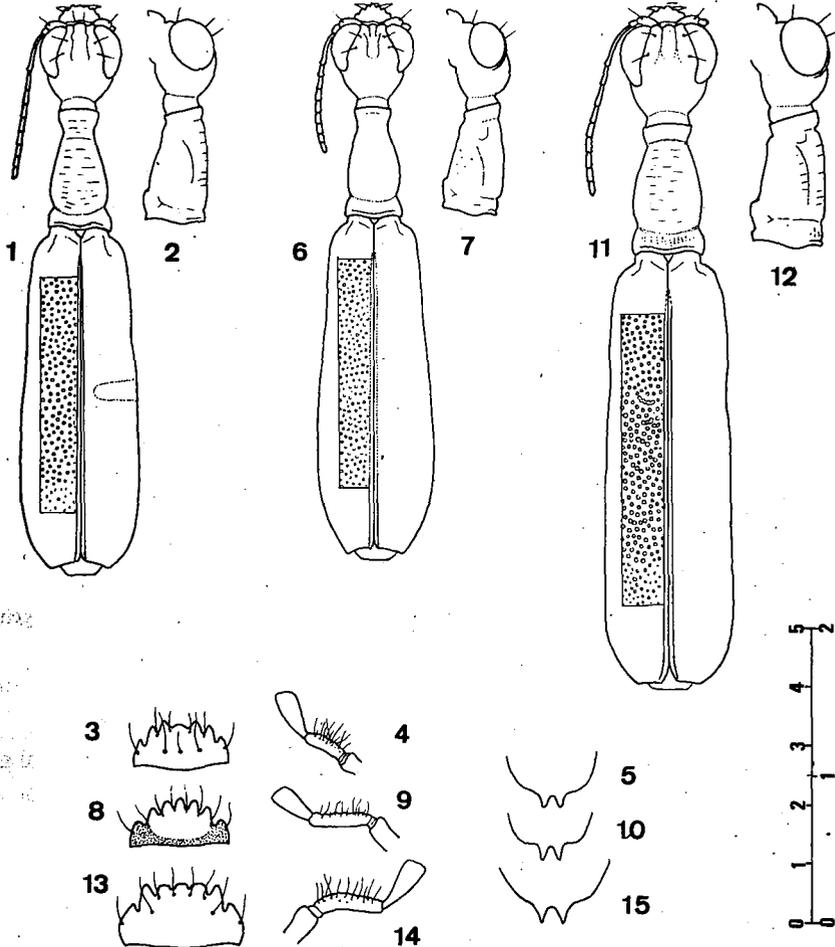


Planche 13. — Fig. 1 à 5, *Neocollyris (Paracollyris) cyaneipalpis* — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, insinuateur.

Fig. 6 à 10, *N. (Paracollyris) quadrisulcata*. — 6, habitus de l'holotype. — 7, vue latérale. — 8, labre. — 9, palpe labial. — 10, insinuateur.

Fig. 11 à 15, *N. (Paracollyris) brevipronotalis* — 11, habitus de l'holotype. — 12, vue latérale. — 13, labre. — 14, palpe labial. — 15, insinuateur.

Antennes courtes, minces à la base, progressivement épaissies, très foncées à la base, rousses dans le milieu, rembrunies au sommet. Palpes maxillaires grêles, brun foncé sauf le pénultième article plus clair ; palpes labiaux progressivement jaunes à brun foncé depuis la base, le pénultième article long, grêle, peu arqué, garni d'une pilosité blanche éparse, le dernier spatulé.

Pronotum très court, lobe basal chagriné, lobe médian faiblement strié, les côtés galbés et le dessus subrectiligne.

Elytres très longs (65 % de la longueur), subparallèles, brièvement arrondis au sommet, épaules assez saillantes ; troncature apicale petite et peu visible ; renfort sutural étroit mais mis en relief par la très profonde et étroite dépression de l'élytre ; on ne voit pas de trace claire au milieu ; macrosculpture dense, régulière quoique formée de fossettes de taille variable, peu profondes, atténuées à l'apex.

Dessous et trochanters noirâtres ; fémurs brun foncé, brièvement éclaircis près des genoux ; tibias et tarses jaune foncé, les tibias brièvement rembrunis à la base. Face ventrale presque totalement glabre.

Insinuateur particulièrement petit.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type originaire du Vietnam du Nord.

Remarque. — HORN (1929) avait d'abord rapproché cette espèce de *resplendens* ; ces deux espèces présentent en effet une certaine affinité par la taille et par la couleur, mais elles diffèrent par des caractères majeurs : la forme de l'excavation, du labre, du pronotum ; elles sont différentes aussi par la sculpture des élytres, la couleur des pattes, des palpes...

Le même auteur (1932, 1938) a ensuite classé cette *Collyris* comme sous-espèce de *diardi* ; elle en diffère pourtant par des caractères majeurs : la forme du labre, des palpes labiaux, du pronotum, la sculpture élytrale et de nombreux autres caractères. En fait, cette espèce possède des caractères propres à plusieurs sous-genres : elle se rapproche des *Neocollyris* (s. str.) mais aussi des *Isocollyris* par la sculpture dense et régulière, les palpes grêles... Seule, la connaissance du mâle permettrait de classer définitivement cette espèce.

Sous-genre *Neocollyris* (s. str.)

Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 45

Espèce type : *bonellii* Guérin

Avec 61 taxons actuellement connus, ce sous-genre est le plus important ; il renferme toutes les espèces qui composaient précédemment le genre *Neocollyris*, mais diminué de celles qui présentent des caractères évidents et cohérents et qui ont formé de nouveaux sous-genres. Par ailleurs, il est enrichi des taxons nouvellement décrits. Il n'est pas parfaitement homogène ; il eût fallu, pour cela, le dépouiller de certaines espèces qui ne répondent pas totalement à la définition, par exemple *dimidiata* et *venusta* qui sont allongées et qui ont un édéage arrondi et plus ou moins sigmoïde, *emarginata* et ses alliées qui ont aussi un édéage arrondi à l'apex et un insinuateur en forme de V renversé, ou encore *aenea* dont on ne connaît que la femelle en mauvais état, mais qui est remarquable par la structure très fine de son tegument.

Ce sous-genre pourrait être qualifié de central. C'est celui qui réunit les espèces dont les caractères sont les moins affirmés ou excentrés, souvent moyens. Et c'est aussi

celui qui renferme beaucoup d'espèces communes qui, dans le passé, ont suscité le plus de descriptions et, par conséquent, de mises en synonymie.

Description du sous-genre *Neocollyris*.

- Forme généralement assez robuste et bien proportionnée.
- Tête arrondie avec le vertex dilaté et arrondi et l'excavation interoculaire de largeur et profondeur moyennes.
- Labre semi-circulaire armé de dents plutôt arrondies.
- Palpes labiaux de dimensions moyennes avec le pénultième article arqué, modérément dilaté, le dernier sécuriforme chez le mâle.
- Pronotum de longueur moyenne, plutôt lisse, galbé ou fusiforme en vue dorsale, peu bosselé en vue latérale.
- Sculpture élytrale assez homogène, formée de fossettes arrondies souvent confluentes au centre.
- Couleur dominante bleu foncé métallique.
- Édéage modérément arqué et régulièrement aminci de la base au sommet.
- Insinuateur formé de deux pointes subparallèles assez rapprochées.

1. *N. (Neocollyris) punctatella* (Chaudoir)

Collyris punctatella Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 525.

Collyris Nietneri Horn, 1895. Dt. ent. Z., p. 357.

Collyris (Neocollyris) punctatella (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 51.

Neocollyris punctatella (Chaudoir) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 248.

Collyris Diardi punctatella (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris punctatella (Chaudoir) : Wiesner, 1986. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 23.

Types.

— *punctatella* : Holotype ♀, « Ceylon, Named by Chaudoir, 54 38 », conservé au BMNH, Londres.

— *nietneri* : Holotype ♀, « Ceylon », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Elongate, narrow, parallel-sided ; head rounded with the vertex dilated in the female and the interocular excavation not too deep ; labrum short with the 3 medial teeth blunt ; pronotum little dilated and almost rectilinear in the lateral view ; elytral sculpture regular almost up to the apex.

Description (Planche 14, figures 1 à 5)

Longueur 10,5 à 12,5 mm (♀), mâle non examiné. Entièrement noire avec des reflets violacés, pronotum brillant.

Planche 14. — Fig. 1 à 5, *Neocollyris (Neocollyris) punctatella* — 1, habitus d'une femelle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, insinuateur.

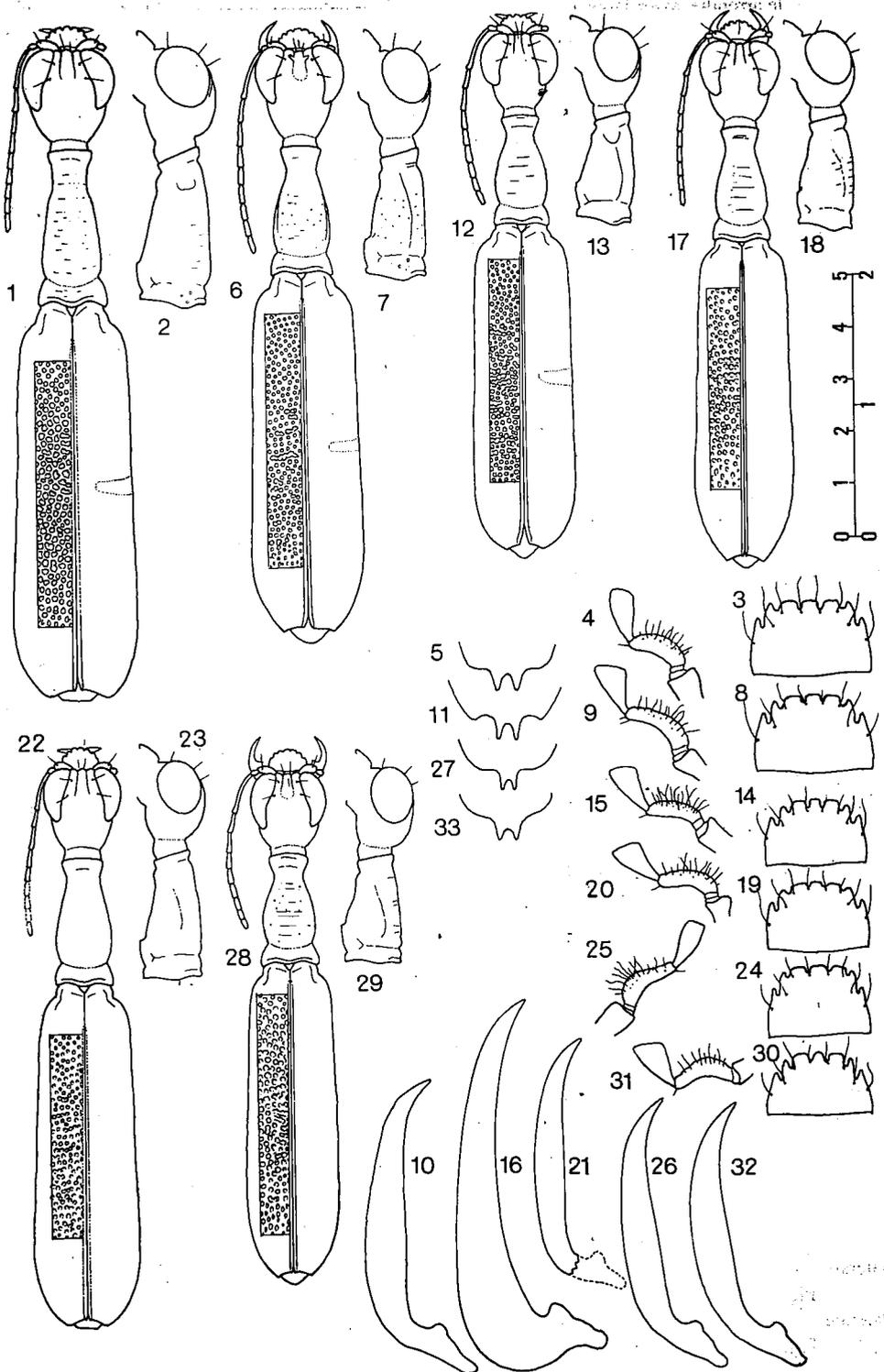
Fig. 6 à 11, *N. (Neocollyris) redtenbacheri*. — 6, habitus d'un mâle — 7, vue latérale. — 8, labre. — 9, palpe labial. — 10, édéage. — 11, insinuateur.

Fig. 12 à 16, *N. (Neocollyris) schaumii* — 12, habitus de l'holotype. — 13, vue latérale. — 14, labre. — 15, palpe labial. — 16, édéage.

Fig. 17 à 21, *N. (Neocollyris) wardi* n. sp. — 17, habitus de l'holotype. — 18, vue latérale. — 19, labre. — 20, palpe labial. — 21, édéage.

Fig. 22 à 27, *N. (Neocollyris) subtilobscurata* — 22, habitus de l'holotype. — 23, vue latérale. — 24, labre. — 25, palpe labial. — 26, édéage. — 27, insinuateur.

Fig. 28 à 33, *N. (Neocollyris) zerchei* — 28, habitus de l'holotype. — 29, vue latérale. — 30, labre. — 31, palpe labial. — 32, édéage. — 33, insinuateur.



Tête arrondie, assez large avec les yeux relativement volumineux ; tempes dilatées, vertex lisse, bombé assez fortement ; excavation interoculaire peu large et peu profonde, ouverte postérieurement, marquée par deux sillons subparallèles, le fond lisse et presque plat. Clypéus très petit.

Labre peu bombé sur le disque, assez court avec les trois dents médianes larges, plutôt plates, alignées, de couleur brun foncé avec des reflets bleu métallique.

Antennes plutôt courtes, fines à la base puis modérément épaissies, de couleur entièrement brun rougeâtre avec de faibles traces plus claires sur les articles 3 à 6.

Palpes maxillaires grêles, brun foncé brillant ; palpes labiaux brun clair à la base puis progressivement plus foncés, le dernier article plutôt court et triangulaire, le pénultième légèrement plus long, peu cambré.

Pronotum relativement étroit, le lobe médian faiblement dilaté ou présentant quelquefois une courbure un peu anguleuse sur les bords, subrectiligne en vue latérale ; col étroit et long, lobe apical modérément ouvert en forme de trompette ; dessus strié faiblement et irrégulièrement ; sutures notopleurales peu apparentes.

Élytres longs, subparallèles, avec les épaules arrondies ; troncature apicale petite, oblique, reliée au bord de l'élytre par un arrondi ; renfort sutural médiocre, plus élevé près de l'apex ; il existe une fascie médiane rougeâtre peu distincte et une trace humérale. Macrosculpture de densité moyenne, très régulière et presque continue jusqu'à l'apex, formée de fossettes rondes indépendantes ; microsculpture rugueuse.

Dessous noirâtre ; hanches et trochanters brun rougeâtre ; fémurs plus clairs ; tibias et tarses brun foncé. Pilosité très peu développée, éparse sur le prosternum.

Insinuateur formé de deux pointes peu espacées.

Répartition géographique. — Connue seulement du Sri Lanka, de la partie sud-ouest de l'île. L'exemplaire de la collection HORN provenant de l'île de Nias (ouest de Sumatra) appartient bien à l'espèce *punctatella*, mais sa présence dans une localité si éloignée demeure un mystère.

2. *N. (Neocollyris) redtenbacheri* (Horn)

Collyris attenuata Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 523.

Collyris Redtenbacheri Horn, 1894. Dt. ent. Z., p. 12.

Collyris (Neocollyris) Redtenbacheri Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 48.

Neocollyris redtenbacheri (Horn) : Fowler, 1912. Fauna Brit. India, p. 239.

Collyris (Neocollyris) Redtenbacheri Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 33.

Collyris Diardi Redtenbacheri Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris redtenbacheri (Horn) : Naviaux, 1985. Revue Bourb., p. 83.

Type. — Lectotype ♀, « Museum Paris, Simla, Coll. Chaudoir, 92-74, *attenuata*, Kollar, Simlah, 49, Cpt Boys », conservé au MNHN, Paris.

Planche 15. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Neocollyris) albitarsis* — 1, habitus du lectotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, édéage. — 6, insinuateur.

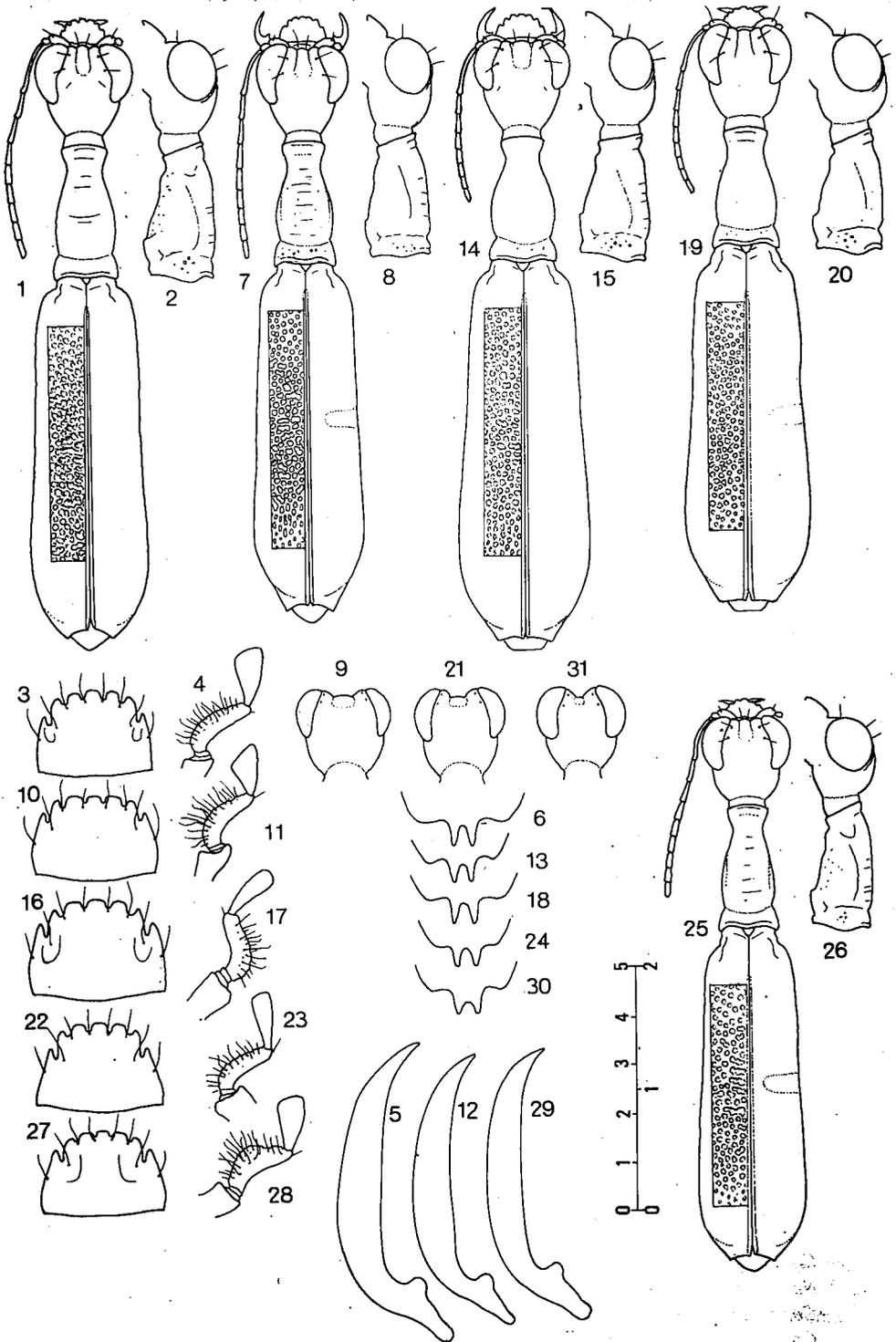
Fig. 7 à 13, *N. (Neocollyris) bonellii* — 7, habitus d'un mâle — 8, vue latérale. — 9, tête vue de l'arrière. — 10, labre. — 11, palpe labial. — 12, édéage. — 13, insinuateur.

Fig. 14 à 18, *N. (Neocollyris) bonellii arunensis* n. ssp. — 14, habitus d'un paratype femelle. — 15, vue latérale. — 16, labre. — 17, palpe labial. — 18, insinuateur.

Fig. 19 à 24, *N. (Neocollyris) bonellii viridula* — 19, habitus du lectotype. — 20, vue latérale. — 21, tête vue de l'arrière. — 22, labre. — 23, palpe labial. — 24 insinuateur.

Fig. 25 à 30, *N. (Neocollyris) bonellii paraguensis* — 25, habitus du lectotype. — 26, vue latérale. — 27, labre. — 28, palpe labial. — 29, édéage. — 30, insinuateur.

Fig. 31, *N. (Neocollyris) bonellii palpalis* — 31, tête d'un mâle, vue de l'arrière.



Diagnosis. — Elongate and graceful ; colour bright blue or green ; legs, antennae, palpi yellow ; head rather long ; labrum metallic blue ; pronotum fusiform, not too long, slightly striated and punctuated.

Description (Planche 14, figures 6 à 11)

Longueur 9,5 à 11,5 mm (♂), 10,5 à 13 mm (♀). Avant-corps bleu foncé brillant, élytres verts, quelquefois bleus ou avec des reflets cuivreux.

Tête relativement longue avec les tempes nettement plus bombées chez la femelle ; vertex lisse, peu bombé en vue latérale, l'ensemble de la tête peu épais malgré les yeux assez volumineux ; excavation de largeur et profondeur moyennes, ouverte postérieurement, avec les deux sillons légèrement divergents et l'espace médian plat.

Labre semi-circulaire aplati, bleu métallique, avec les trois dents médianes larges, rectangulaires et les autres assez aiguës. Mandibules brunes à pointes rougeâtres.

Antennes atteignant les trois quarts du pronotum chez le mâle, légèrement épaissies vers le sommet ; scape, pédicelle, bases des articles 3 et 4 brun foncé, le reste jaune avec les articles 7 à 9 rembrunis (on trouve aussi cette couleur chez *linearis* et alliés).

Palpes labiaux jaunes chez le mâle, les deux derniers articles bruns chez la femelle ; le dernier faiblement sécuriforme chez le mâle, le pénultième plus long mais peu épais et bien cambré, garni d'une pilosité blanche ; palpes maxillaires jaunes chez le mâle, bruns chez la femelle.

Pronotum fusiforme, formant une courbure sans discontinuité sur les côtés ; col assez étroit mais bien formé ; lobe médian subrectiligne en vue latérale, faiblement strié transversalement, éparsement ponctué ; lobe basal fortement ponctué sur les côtés.

Elytres subparallèles, relativement longs, épaules arrondies ; troncature apicale faiblement oblique chez la femelle, très nettement oblique chez le mâle avec un angle externe vif ; renfort sutural médiocre. Fascie médiane et trace humérale peu ou non visibles.

Macrosculpture homogène, dense, régulière sur presque toute la longueur de l'élytre, formée de fossettes aux bords assez nets, rondes ou polygonales, peu confluentes dans le milieu.

Dessous bleu foncé ; hanches rougeâtres à la base ; apex des hanches, trochanters, fémurs testacés à jaune foncé ; tibias jaune foncé, brun clair chez la femelle, les sommets des quatre antérieurs rembrunis dans les deux sexes ; tarsi bruns sauf les trois premiers articles des postérieurs qui sont jaune foncé ; les quatre tarsi antérieurs du mâle sont légèrement éclaircis.

Pilosité abondante sur le prosternum, plus faible sur les méso et métasternum, les métépisternes, les hanches, éparse sur le pronotum et les élytres.

Edéage dilaté près de la base, régulièrement aminci et plus nettement cambré dans la partie préapicale ; longueur 1,8 mm. Insinateur formé de deux pointes séparées assez longues.

Répartition géographique. — Piémonts himalayens depuis le Penjab jusqu'au Bouthan. Commune au Népal jusqu'à 2500 m d'altitude. FOWLER (1912), la cite du Tenasserim (Birmanie), ce qui paraît surprenant. Signalée aussi du Dehra-Dun (Inde).

Remarque. — Le nom de *attenuata* donné par CHAUDOIR était préemployé par REDTENBACHER (1848). HORN a effacé cette homonymie en 1894. Le lectotype porte, en outre l'indication « *C. Redtenbacheri* m. = *attenuata* Chd., Horn 96 ».

3. *N. (Neocollyris) schaumii* (Horn)

Collyris Schaumii Horn, 1892. Dt. ent. Z., p. 366.

Collyris Chevrolati Horn, 1894. Dt. ent. Z., p. 16.

Collyris (Neocollyris) Schaumii Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 48.

Collyris (Neocollyris) Schaumii aber. *Chevrolati* Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 48.

Neocollyris schaumii (Horn) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 242.

Collyris (Neocollyris) Schaumii Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 33.

Collyris Diardi Schaumii Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

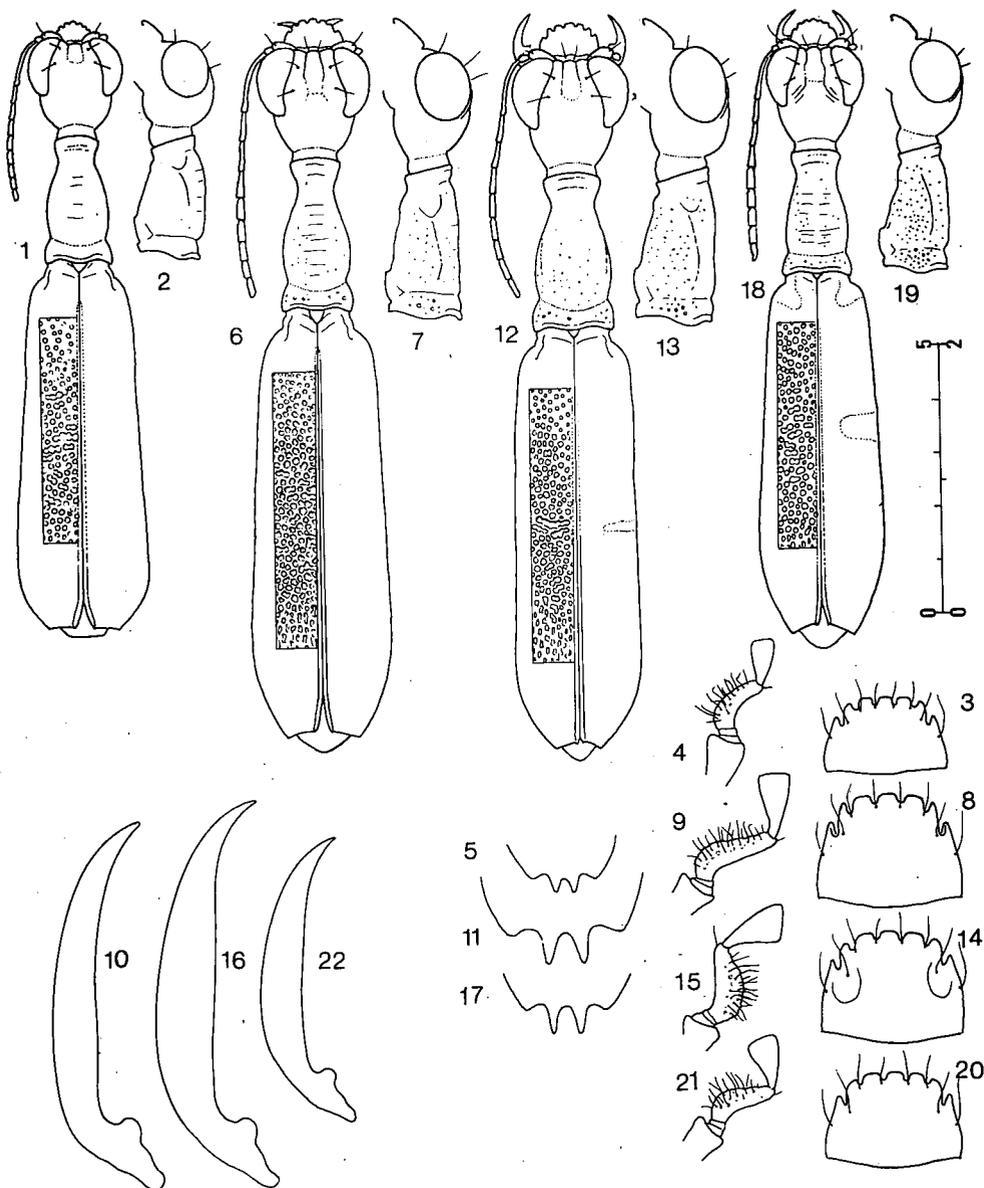


Planche 16. — Fig. 1 à 5, *Neocollyris (Neocollyris) brevicula*, n. sp. — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, insinuateur.

Fig. 6 à 11, *N. (Neocollyris) distincta* — 6, habitus de l'holotype — 7, vue latérale. — 8, labre. — 9, palpe labial. — 10, édéage. — 11, insinuateur.

Fig. 12 à 17, *N. (Neocollyris) nepalensis* n. sp.. — 12, habitus de l'holotype. — 13, vue latérale. — 14, labre. — 15, palpe labial. — 16, édéage. — 17, insinuateur.

Fig. 18 à 22, *N. (Neocollyris) hiekei* n. sp.. — 18, habitus de l'holotype. — 19, vue latérale. — 20, labre. — 21, palpe labial. — 22, édéage.

Type.

— *schaumi* : Holotype ♂, « Port Cornwallis ». Conservé au DEI, Eberswalde. (HORN avait écrit, dans sa description : « 1 ♀, Cornwallis, ex coll. Dr. Richter »).

— *chevolati* : Holotype ♀, « Ins, Andaman ». Conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Differs from *redtenbacheri* by its shorter size but more robust shape ; the last abdominal segment is yellowish and the aedeagus is very large in proportion.

Description (Planche 14, figures 12 à 16)

Longueur 9,5 à 11 mm (♂ ♀). Tête bleue, pronotum vert, élytres verts à reflets cuivreux ; ensemble brillant.

Tête du mâle en forme de triangle arrondi avec les yeux grands et saillants, le vertex peu dilaté en vue latérale ; excavation interoculaire étroite, peu profonde, ouverte, les sillons très rapprochés au front et divergents, l'espace entre eux plat ou à peine bombé au front.

Labre vert métallique, semi-circulaire avec les dents centrales carrées bien distinctes, les autres plus acérées.

Antennes assez grandes, atteignant la base du pronotum chez le mâle, entièrement jaune testacé sauf le scape un peu plus foncé.

Palpes labiaux et palpes maxillaires du mâle entièrement testacés, les deux derniers articles des labiaux approximativement de même longueur ; le dernier article des maxillaires légèrement plus long que le pénultième.

Pronotum identique à celui de *redtenbacheri* quoique plus court, lisse avec quelques rares stries.

Elytres amples, subparallèles ; épaules assez bien marquées, troncature apicale petite, oblique avec l'angle externe vif ; renfort sutural médiocre. Macrosculpture homogène, dense et régulière, atténuée à l'apex, formée de fossettes rondes à bords bien nets, un peu plus grandes et confluentes dans le milieu et au voisinage de la suture, plutôt embrouillées dans le troisième tiers. On distingue une fascie médiane rouge diffus et une trace humérale très diffuse.

Dessous vert métallique, extrémité de l'abdomen jaunâtre. Apex des hanches et trochanters jaunes. Pattes entièrement jaune foncé à brun clair chez le mâle, avec les métatibias et métatarses jaune clair.

Edéage très grand en proportion, longueur 2,4 mm.

Répartition géographique. — Espèce endémique habitant les îles Andaman.

Remarques. — Il est intéressant de constater la disproportion qui peut exister dans la taille de l'édéage si l'on compare les deux espèces *redtenbacheri* et *schaumi*. Cette particularité est souvent utile pour séparer des espèces apparemment très voisines.

4. *N. (Neocollyris) subtilobscurata* (Horn)

Collyris subtil-obscurata Horn, 1925. Entom. Blätter, p. 133.

Collyris (Neocollyris) subtil-obscurata Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 33.

Collyris Diardi subtil-obscurata Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris subtilobscurata (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 123.

Type. — Holotype ♀, « Basilan ». Conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Small and narrow species, less robust than *bonellii* ; head narrow but rather thick in the lateral view ; interocular excavation not too deep and not too wide ; legs, antennae and palpi light in colour.

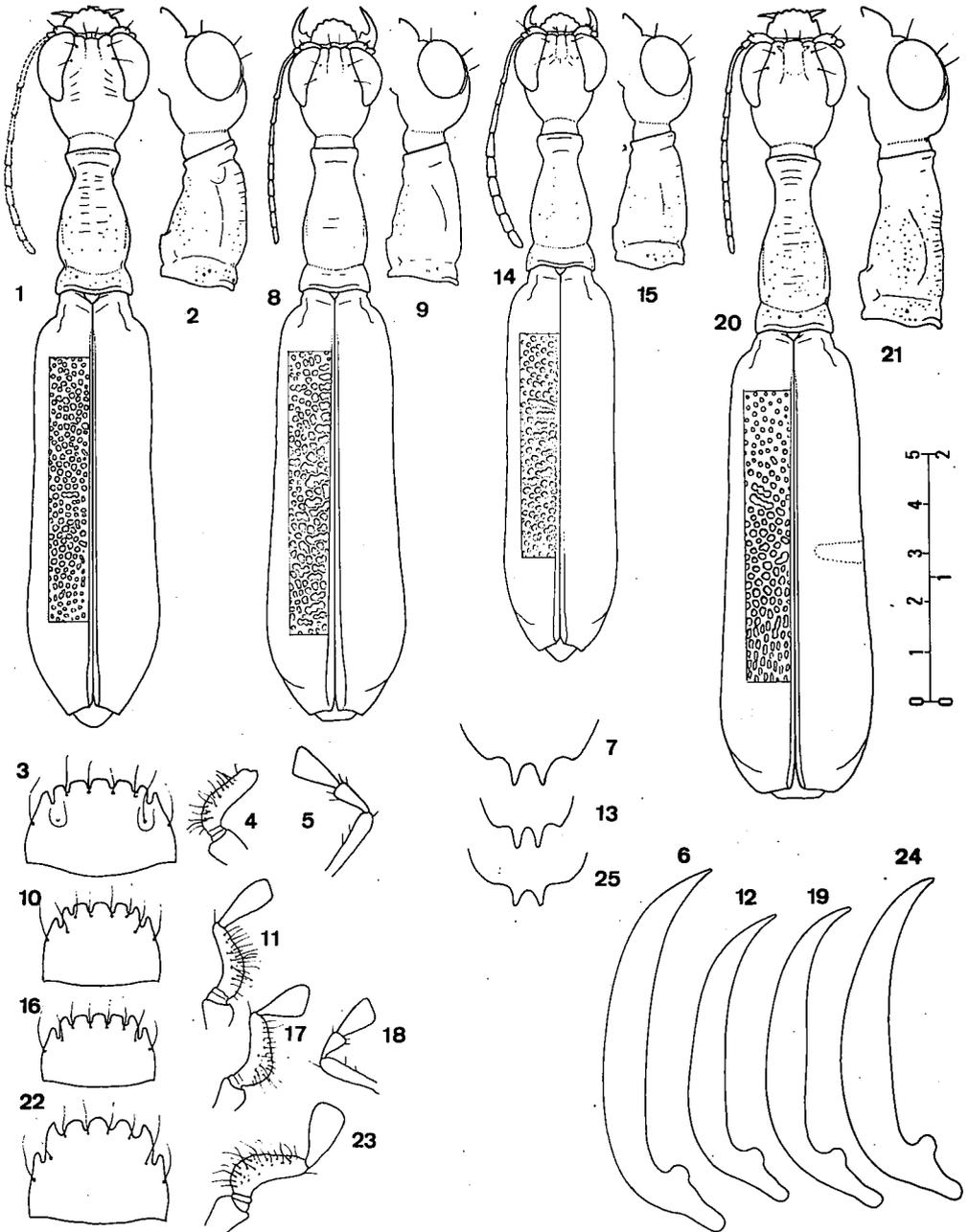


Planche 17. — Fig. 1 à 7, *Neocollyris (Neocollyris) variipalpis*. — 1, habitus du lectotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, palpe maxillaire. — 6, édéage. — 7, insinuateur.
 Fig. 8 à 13, *N. (Neocollyris) celebensis*. — 8, habitus du lectotype. — 9, vue latérale. — 10, labre. — 11, palpe labial. — 12, édéage. — 13, insinuateur.
 Fig. 14 à 19, *N. (Neocollyris) singularis*, n. sp.. — 14, habitus de l'holotype. — 15, vue latérale. — 16, labre. — 17, palpe labial. — 18, palpe maxillaire. — 19, édéage.
 Fig. 20 à 25, *N. (Neocollyris) moesta*. — 20, habitus de l'holotype. — 21, vue latérale. — 22, labre. — 23, palpe labial. — 24, édéage. — 25, insinuateur.

Description (Planche 14, figures 22 à 27)

Longueur 10 à 11 mm (♂ ♀). Avant-corps noir bleuté ; élytres bleu assez terne, violacés vus de côté.

Tête plutôt étroite malgré les globes oculaires assez grands, épaisse en vue latérale avec le vertex nettement bombé chez la femelle ; excavation interoculaire de largeur moyenne chez la femelle, faible chez le mâle, très peu profonde, ouverte postérieurement, avec les deux sillons faiblement divergents et le fond peu ou non bombé.

Labre semi-circulaire aplati, brun foncé avec des reflets bleus, ses trois dents médianes plates et larges, les autres petites. Mandibules brun foncé.

Antennes filiformes, peu épaissies vers le sommet, celles du mâle atteignant la base du pronotum, brunes avec les articles 3 à 5 roux à l'apex chez la femelle, les six derniers entièrement roux chez le mâle.

Palpes labiaux du mâle roux avec le dernier article plus foncé, peu sécuriforme, le pénultième plus long et grêle ; palpes maxillaires brun rougeâtre ; chez la femelle, les palpes sont plus foncés.

Pronotum lisse, fusiforme, offrant une courbure régulière, dos légèrement convexe.

Elytres étroits, subparallèles, épaules peu saillantes ; troncature apicale oblique et raccordée au bord élytral par un très petit arrondi ; renfort sutural médiocre. La fascie médiane rougeâtre est imperceptible.

Macrosculpture de densité forte et régulière mais effacée à l'apex et très peu profonde partout, formée de fossettes fondues, aux bords arrondis et mal définis chez certains individus. Microsculpture fine.

Dessous noir bleuâtre ; trochanters et base des fémurs testacés, les fémurs roux ; tibias et tarses brun foncé chez la femelle avec les métatarses brun clair ; chez le mâle, les tibias et les tarses sont brun clair ou roux. Pilosité ventrale très peu développée, plus apparente sur le prosternum.

Edéage identique à celui de *bonellii*, longueur 1,6 mm. Insinuateur formé de deux petites pointes séparées par une peu profonde échancrure.

Répartition géographique. — Semble limitée au sud de l'archipel des Philippines.

5. *N. (Neocollyris) wardi* n. sp.

Holotype ♂, « Alcate Vict Mdro, IV-6 '54 Phil, H.M.& D. Townes, Robert D. Ward collection, Donated 1989 ». Conservé au CMNH, Pittsburgh.

Diagnosis. — Allied to *bonellii*, differs by its thicker and shorter head behind the eyes and its slender aedeagus, less curved in the apical part.

Description (Planche 14, figures 17 à 21)

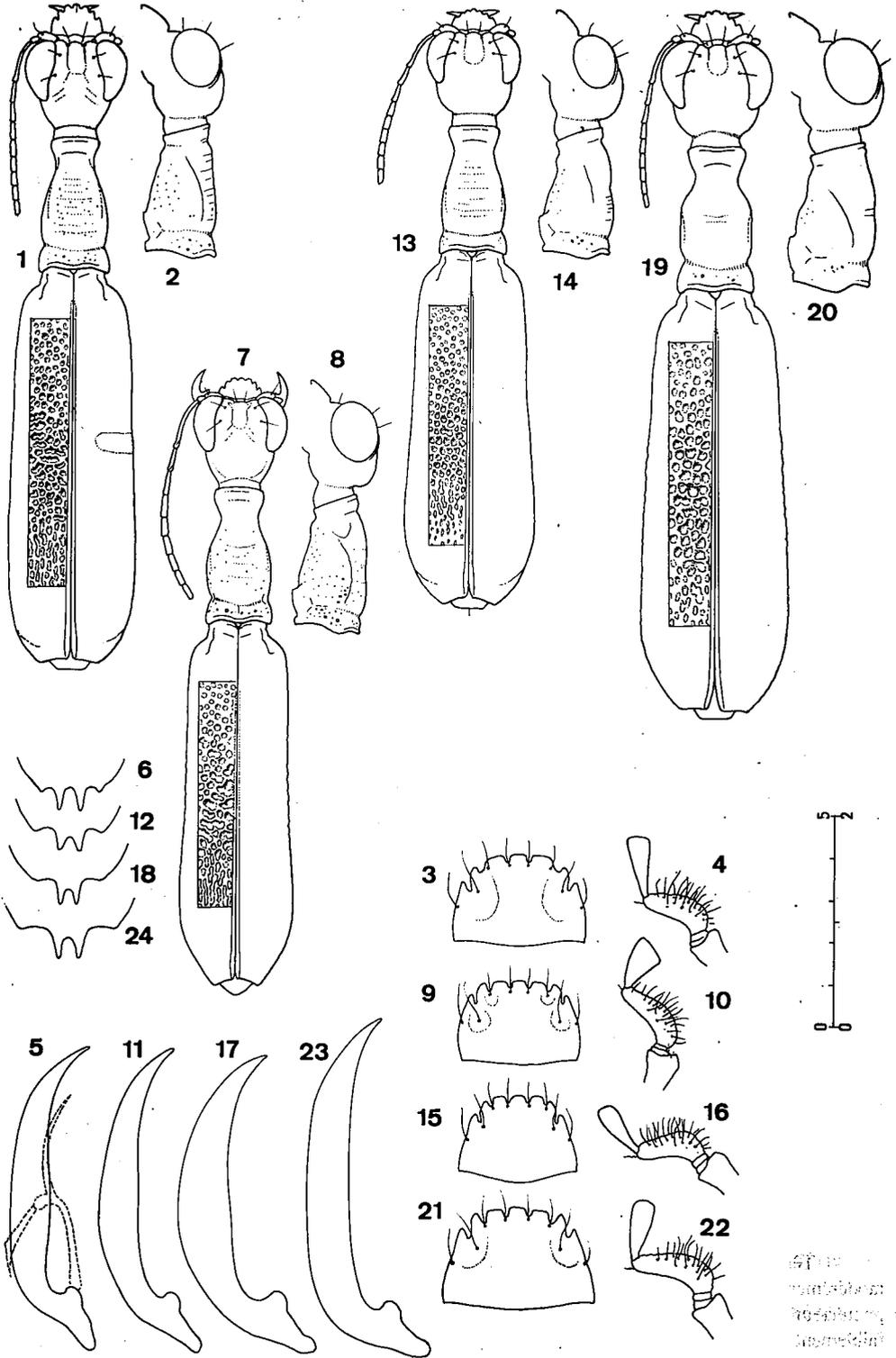
Longueur 9,8 mm (♂), femelle inconnue. Tête noire à reflets violets, pronotum noir à reflets bleus, élytres bleu obscur.

Planche 18. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Neocollyris) cruentata*. — 1, habitus d'un paralectotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, édéage. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 12, *N. (Neocollyris) stiengensis*. — 7, habitus d'un mâle. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial. — 11, édéage. — 12, insinuateur.

Fig. 13 à 18, *N. (Neocollyris) batesi*. — 13, habitus de l'holotype. — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, édéage. — 18 insinuateur.

Fig. 19 à 24, *N. (Neocollyris) rugosa*. — 19, habitus d'une femelle. — 20, vue latérale. — 21, labre. — 22, palpe labial. — 23, édéage. — 24, insinuateur.



Tête arrondie, épaisse, courte derrière les yeux, ceux-ci assez volumineux ; excavation interoculaire de profondeur moyenne mais plutôt étroite (plus étroite que chez *bonellii*), peu prolongée postérieurement mais bien ouverte ; sillons régulièrement divergents, l'espace entre eux plat.

Labre semi-circulaire avec les dents aplaties, larges, de couleur brun foncé. Mandibules noires.

Antennes légèrement claviformes, un peu moins longues en proportion que celles de *bonellii*, plutôt obscures ; les articles 1, 2, 3 (sauf l'apex), 4 et 5 (à la base) noirs, le reste brun clair avec les 5 derniers plus ternes.

Palpes maxillaires brun foncé ; palpes labiaux brun foncé, le dernier article noir avec des reflets bleus, modérément sécuriformes ; le pénultième approximativement de même longueur, cambré, peu dilaté, garni d'une pilosité blanche.

Pronotum de proportions moyennes, galbé modérément, peu bombé en vue latérale ; col bien marqué ; lobe médian presque lisse, sutures notopleurales faiblement imprimées.

Elytres subparallèles, épaules assez marquées ; troncature apicale oblique avec l'angle externe assez vif et l'angle sutural formant une courte épine ; renfort sutural médiocre, mieux marqué au sommet. On ne distingue pas de fascie médiane. Macrosculpture régulière mais très atténuée dans le dernier quart, formée de fossettes peu profondes, plutôt fondues, non confluentes sauf dans le milieu.

Dessous noir ; trochanters et fémurs roux ; tibias et tarses brun rougeâtre foncé sauf les trois premiers articles des métatarses jaunes. Presque totalement glabre.

Edéage grêle, peu arqué, brièvement effilé.

Cette espèce est dédiée à ROBERT WARD que je remercie de m'avoir fait envoyer son ancienne collection, aujourd'hui au Carnegie Museum.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type. L'étiquetage laisse supposer qu'il s'agit de Victoria, île de Mindoro, Philippines.

Remarques. — Cette espèce diffère de *bonellii* par la tête plus courte, le vertex plus bombé, les sillons plus rapprochés au front.

6. *N. (Neocollyris) albitarsis* (Erichson)

Colliuris albitarsis Erichson, 1834. Nova Acta Acad. Caesar. Leop. Carol., p. 220.

Collyris (Colliuris Latr.) femorata Westwood, 1835. Proc. Zool. Soc. London, p. 127.

Collyris albitarsis (Erichson) : Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr. p. 511.

Collyris (Neocollyris) albitarsis (Erichson) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 51.

Collyris Diardi albitarsis (Erichson) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris albitarsis (Erichson) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 123.

Types.

— *albitarsis* : Lectotype ♂, « Manila, Meyen, 729 », conservé au MNHU, Berlin. Paralectotype ♂ « Manila », conservé au MNHU, Berlin.

— *femorata* : non examiné.

Diagnosis. — Allied to *bonellii*, distinguished by its broader head, its longer labrum, its violaceous and more brilliant pronotum, its rather broader elytra with less dense sculpture.

Description (Planche 15, figures 1 à 6)

Longueur 11 à 12,5 mm (♂), 11,5 à 13,5 mm (♀). Avant-corps bleu foncé ou violet, brillant ; élytres bleus, plus clairs, quelquefois violacés.

Tête en forme de triangle très arrondi, large, les yeux grands et assez proéminents, tempes modérément dilatées, vertex lisse et bombé ; excavation interoculaire de dimensions moyennes, ouverte postérieurement, les deux sillons bien marqués, faiblement divergents, l'espace entre eux plat, faiblement bombé au front.

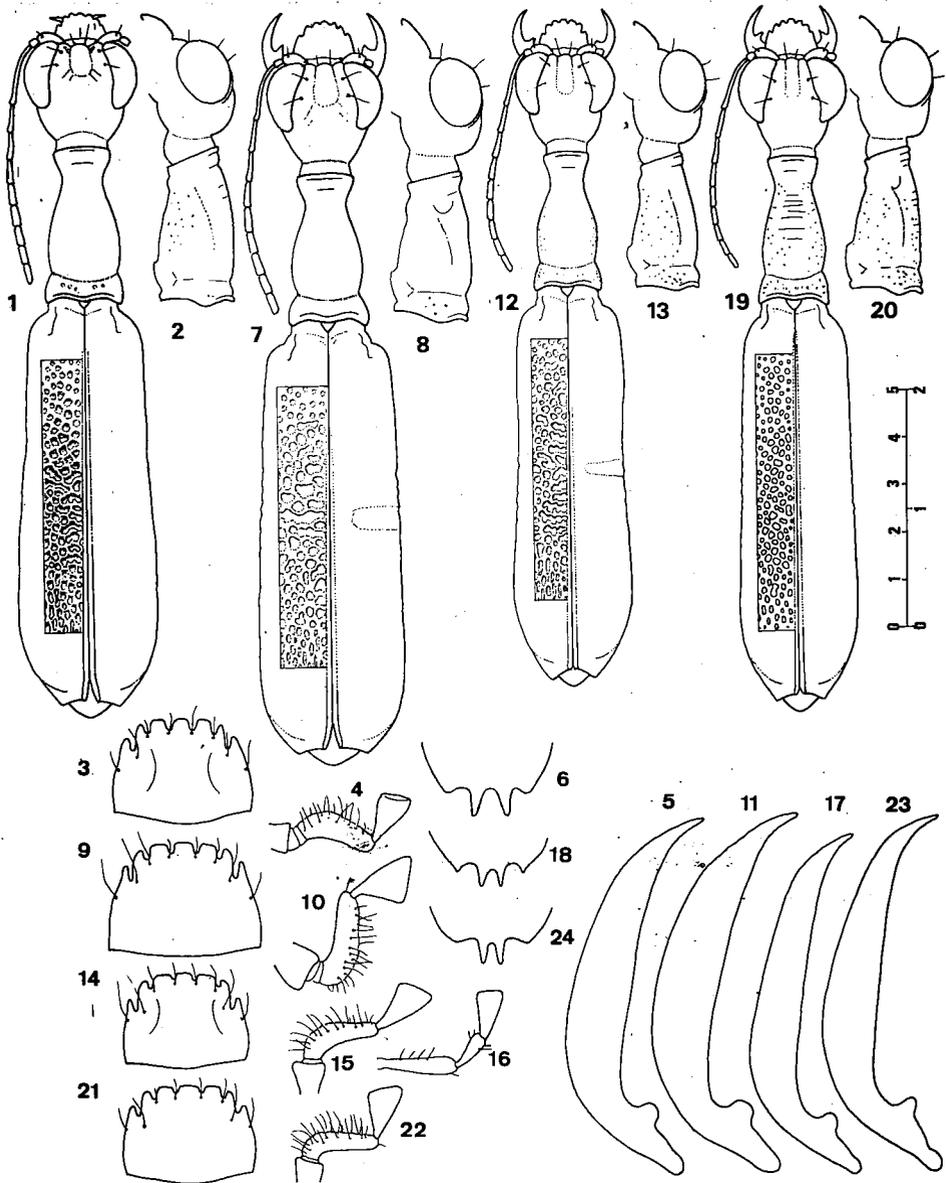


Planche 19. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris* (*Neocollyris*) *impressifrons*. — 1, habitus du lectotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labiale. — 5, édéage. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 11, *N.* (*Neocollyris*) *orichalcina*. — 7, habitus d'un paratype. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labiale. — 11, édéage.

Fig. 12 à 18, *N.* (*Neocollyris*) *orichalcina intermedia* n. ssp.. — 12, habitus d'un paratype mâle. — 13, vue latérale. — 14, labre. — 15, palpe labiale. — 16 palpe maxillaire. — 17, édéage. — 18 insinuateur.

Fig. 19 à 24, *N.* (*Neocollyris*) *siamensis*. — 19, habitus de l'holotype. — 20, vue latérale. — 21, labre. — 22, palpe labiale. — 23, édéage. — 24, édéage.

Labre semi-circulaire plutôt long, noir à reflets bleus, les cinq dents médianes subégales et bien découpées.

Antennes identiques à celles de *bonellii*.

Palpes labiaux brun foncé à reflets bleus, plus clairs à la base, le dernier article médiocrement sécuriforme chez le mâle, presque spatulé chez la femelle, le pénultième de dimensions moyennes ; palpes maxillaires brun foncé.

Pronotum sensiblement plus long et plus mince que celui de *bonellii*, généralement fusiforme avec une courbure régulière, quelquefois peu galbé sur les côtés ou même subconique ; lobe médian peu bombé en vue latérale, les stries transversales à peine distinctes sauf, quelquefois, une ou deux plus fortes au milieu ; ponctuation discrète et éparsée.

Elytres amples, un peu élargis postérieurement, épaules assez bien marquées, troncature apicale oblique et bien distincte, un peu concave et terminée par des angles assez vifs ; renfort sutural peu saillant quoique bien marqué. On ne distingue pas de fascie médiane. Macrosculpture assez homogène, plutôt moins dense que chez *bonellii*, peu profonde et plus effacée à l'apex, formée de fossettes rondes dans le premier tiers, un peu confluentes dans le deuxième avec même une ride médiane, puis plus petites et étirées dans le troisième tiers.

Dessous bleu-noir ; trochanters rougeâtres à bruns ; fémurs rougeâtres, légèrement plus clairs que les trochanters ; pattes brun foncé, sauf les trois premiers métatarses du mâle qui sont jaune foncé à brun clair. Pilosité ventrale assez développée sur les pro et mésosternum, les hanches, plus rare sur le métasternum, le pronotum, visible aussi sur les élytres.

Edéage identique à celui de *bonellii*, sensiblement plus grand, de longueur 1,9 mm. Insinuateur identique à celui de *bonellii*.

Répartition géographique. — Les Philippines : commune dans l'île de Luzon ; se trouve aussi dans les îles centrales et à Mindanao.

Remarques. — Sous le nom d'*albitarsis* ont été classés, dans d'anciennes collections, un grand nombre de spécimens qui se sont révélés être des espèces bien distinctes. Il reste cependant un certain nombre d'individus aux caractères indécis qui continuent à poser des problèmes. La faune des Philippines est probablement la plus difficile à comprendre ; cela est dû à l'extrême morcellement de l'archipel, ce qui a favorisé la formation de nombreux taxons, avec beaucoup d'intermédiaires et de formes de transition. La faune des Philippines est, avec celle de Taïwan, celle qui a le plus fort endémisme.

7. *N. (Neocollyris) zerchei* Naviaux.

Neocollyris zerchei Naviaux, 1991. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 223.

Type. — Holotype ♂, « Klong Tha Lew, Chanthaburi prov., Thaïlande, 28-V-1987 ». Conservé au MNHN, Paris. Allotype in coll. auteur. Paratypes in coll. DEI, Eberswalde et auteur.

Diagnosis. — Allied to *bonellii*, distinguished by its violaceous colour, its less voluminous head, its more reduced interocular excavation, its shorter labrum and rather shorter antennae.

Description (Planche 14, figures 28 à 33)

Longueur 9,5 à 9,8 mm (♂), 10,8 mm (♀). Tête et pronotum noirs à reflets violets, élytres violets.

Tête arrondie, modérément large avec les yeux peu saillants, courte, relativement épaisse et avec les tempes fortement bombées chez la femelle ; excavation interoculaire peu profonde et peu large

(moins importante que chez *bonellii*), nettement ouverte vers l'arrière, avec les deux sillons divergents et l'espace entre eux plat sur le dessus, bombé au-dessus du front ; vertex lisse.

Labre noir violacé, semi-circulaire aplati, court avec les trois dents centrales larges, surtout les deux qui entourent la médiane ; mandibules noires.

Antennes faiblement épaissies, celles du mâle atteignant les trois quarts du pronotum, le dernier article terminé en pointe, les articles 1 et 2 noir bleuâtre ainsi que les 3, 4, 5, mais ceux-ci jaunâtres à l'apex, le 6^e jaunâtre et les suivants bruns.

Palpes labiaux brun foncé, plus ou moins éclaircis à l'apex, le dernier article sécuriforme relativement grand, le pénultième peu épais ; palpes maxillaires brun très foncé.

Pronotum plutôt court, galbé régulièrement sans discontinuité dans la courbure, le lobe médian modérément dilaté, légèrement strié en travers, éparchement ponctué, le lobe basal plus fortement ; col peu resserré ; le pronotum est subrectiligne en vue latérale.

Elytres en forme d'ovale allongé, subparallèles ; épaules assez bien marquées ; apex très régulièrement arrondi et terminé par une troncature petite mais nette. Macrosculpture assez homogène sur toute la longueur de l'élytre, à peine atténuée à la base et au sommet, de densité moyenne, peu profonde, formée de petites fossettes indépendantes sauf dans le milieu où elles sont confluentes par groupes de deux ou trois.

Dessous noir ; métépisternnes étroits, ponctués, très peu pubescents ; trochanters et fémurs roux ; tibias et tarses noir violacé sauf les trois premiers articles des métatarses jaunes ; on distingue quelquefois une trace roussâtre à l'extrême pointe des métatibias. Pilosité ventrale médiocre sur le prosternum et le mésosternum, faible sur le métasternum.

Edéage comme chez *bonellii*, longueur 1,6 mm. Insinuateur formé de deux pointes peu espacées et séparées par une échancrure très peu profonde.

Répartition géographique. — Semble localisée dans le sud-est de la Thaïlande.

Remarques. — Cette *Collyris* pourrait être confondue avec *bonellii*, cependant les exemplaires examinés sont constants par les caractères présentés ci-dessus et par la coloration violette. Il ne pourrait s'agir d'une sous-espèce car *bonellii* existe au même endroit.

8. N. (*Neocollyris*) *bonellii* (Guérin-Méneville)

Collyris Bonellii Guérin-Méneville, 1834. In Bélanger, p. 481.

Collyris Obscura Castelnau, 1835. Etudes Ent., p. 40.

Collyris ruficornis Aud. & Brullé, 1839. Archs Mus. Hist. nat. Paris, p. 139.

Collyris flavitarsis Aud. & Brullé, 1839. Archs Mus. Hist. nat. Paris, p. 141.

Collyris melanopoda Schmidt-Goebel, 1846. Faun. Col. Birm., p. 13.

Collyris cribellata Chaudoir, 1860. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 290.

Collyris puncticollis Chaudoir, 1860. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 291.

Collyris ortygia (sensu Chaudoir, 1864, nec Buquet). Anns Soc. ent. Fr., p. 502.

Collyris cribrosa Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 507.

Collyris terminalis Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 509.

Collyris fuscicornis Motschoulsky, 1864. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 177.

Collyris nigricornis Motschoulsky, 1864. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 177.

Collyris thoracica Horn, 1892. Dt. ent. Z., p. 356.

Collyris (Neocollyris) Bonellii (Guérin) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 51.

Neocollyris bonelli (Guérin) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 248.

Collyris Diardi Bonellii (Guérin) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

Neocollyris bonellii (Guérin) : Naviaux, 1985. Revue Bourb., p. 83.

Types.

— *bonellii* : Néotype ♀, « British Bootang, Maria Basti, L. Durel, coll. R. Oberthur, 1952 », conservé au MNHN, Paris.

— *obscura* : Holotype ♀, « *obscura* Lap., type, collection Chevrolat », conservé au MNHN, Paris.

— *melanopoda* : Holotype ♀, « Birma, Helfer, Tenasserim, Mus. Nat. Pragaе, 65473, teste Dr. Obenberger, 1920 », conservé au NMP, Prague.

— *cribrosa* : Lectotype ♂, « Malaisie, Coll. Chaudoir, Malacca, Wallace, 66-74 », conservé au MNHN, Paris.

— *terminalis* : Holotype ♀, « Tringany, Malacca, Malaisie, Tringani, 68-74 », conservé au MNHN, Paris.

— *thoracica* : Holotype ♀, (sans références), conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Robust species but not very strong, middle-sized in proportions of all parts of the body ; colour bright blue ; head round, moderately wide and not too thick, the excavation being rather wide and not too deep ; labrum semicircular with blunt teeth ; pronotum not very long, stout, smooth but slightly punctured, rather strongly dilated in the medial part with the collum short, well marked ; elytra parallel-sided or moderately dilated posteriorly, the sculpture not very dense, homogeneous and somewhat coarse in the middle ; metatrochanters dark yellow, femora reddish, legs black with blue reflections ; metatarsi sometimes lighter.

Description (Planche 15, figures 7 à 13)

Longueur 8,8 à 12,4 mm (♂), 9,5 à 13 mm (♀). Avant-corps noir à reflets bleus ou violets, ou bleu foncé, brillant ; élytres bleu assez pur.

Tête arrondie avec les yeux de dimension moyenne et modérément saillants ; tempes peu dilatées chez le mâle, plus nettement chez la femelle ; vertex lisse, assez long derrière les yeux, peu dilaté en vue latérale chez le mâle, formant une courbure régulière ; excavation assez peu profonde, plutôt large, surtout chez la femelle, très légèrement barrée vers l'arrière, les deux sillons longitudinaux faiblement divergents, délimitant entre eux un espace plat ou faiblement bombé.

Labre brun foncé à reflets métalliques bleus, en forme de demi-cercle aplati au sommet, pourvu de dents bien découpées, les trois médianes larges, carrées ou faiblement arrondies. On compte huit soies, dont les quatre médianes insérées près du bord, entre les dents. Mandibules brun rougeâtre, la dent médiane gauche située plus près de la pointe que la droite.

Antennes faiblement épaissies après le milieu, celles du mâle atteignant la base du pronotum, celles de la femelle les deux tiers, assez foncées, les articles 1, 2 et 3, le 4^e sauf l'apex, la base du 5^e, bruns à reflets bleus, le reste jaunâtre, sauf les cinq derniers brun obscur.

Palpes maxillaires brun foncé, le dernier article environ 1,5 fois plus grand que le pénultième ; palpes labiaux brun foncé avec une pilosité jaune doré assez abondante, le dernier article sécuriforme chez le mâle et le pénultième nettement plus long, cambré, peu dilaté.

Pronotum plutôt court, large, parfois fortement galbé mais formant une courbure régulière, sans discontinuité, avec un col court et nettement marqué. En vue latérale, le lobe médian est subrectiligne ou faiblement bombé ; les stries transversales sont visibles mais peu profondes et l'on distingue une ponctuation éparsée sur le lobe médian, forte sur le basal.

Elytres subparallèles, légèrement élargis postérieurement chez la femelle, les épaules bien marquées ; troncature apicale très oblique, concave et avec l'angle externe vif chez le mâle, moins oblique chez la femelle. Renfort sutural peu saillant mais bien marqué, plus fort au sommet. Macrosculpture homogène, régulière sur toute la longueur mais atténuée à l'apex dans la partie déclive, de densité moyenne avec 16 à 20 fossettes dans un carré de 0,6 mm de côté, ces fossettes de profondeur moyenne, rondes près de la base, plus grandes, polygonales ou légèrement confluentes dans le milieu, puis plus petites et légèrement étirées en longueur avant l'apex. Microsculpture alutacée à mailles plutôt fortes. Une fascie médiane rougeâtre est quelquefois visible.

Dessous bleu foncé ; pilosité assez développée sur le prosternum, peu abondante sur le mésosternum et, quelquefois, absente sur le métasternum, éparses sur le pronotum et les élytres. Trochanters jaune foncé à roux. Fémurs rougeâtres, assez clairs avec les genoux très brièvement rembrunis. Tibias et tarsi noirs à reflets bleus dans la forme la plus courante, les trois premiers métatarses sont quelquefois brun clair et peuvent dominer en certaines localités et l'on trouve, mais rarement, des individus avec le sommet des métatibias éclairci.

Edéage assez dilaté mais peu cambré dans la partie médiane, plus cambré et régulièrement aminci au sommet ; longueur 1,6 à 1,9 mm. Insinuateur formé de deux pointes subparallèles bien séparées, avec une très faible saillie de chaque côté.

Répartition géographique. — Cette espèce est la plus commune parmi les *Collyris* ; elle est, avec *crassicornis*, celle qui occupe le plus grand domaine. Celui-ci comprend l'Inde du Sud, l'Inde de l'Est, jusqu'à l'Himalaya la Birmanie, la Chine du Sud, la Thaïlande, le Vietnam, la Malaisie, Bornéo et Sumatra. A Java, aux Philippines et dans les petites îles de la Sonde, elle est remplacée par des sous-espèces.

Remarques.

1. La création d'un néotype a été rendue indispensable pour deux raisons :

— Le type de GUERIN-MENEVILLE devrait se trouver dans la collection du MNHN de Paris mais nous avons des raisons de penser qu'il a été détruit.

— Dans la description originale, cette espèce est indiquée comme provenant de « Java, Bengale ». En réalité, les insectes provenant de ces localités fort éloignées géographiquement ne sont pas identiques. J'ai donc choisi la forme qui se rapproche le plus de la description, celle du Bengale. Le néotype est un individu femelle de la collection de Paris et provenant du Bhoutan qui est la région la plus voisine.

2. On trouve souvent, dans les anciennes collections, des exemplaires nommés *ortygia* Buquet. Ce sont des *bonellii*. Ainsi que nous le verrons à propos de l'espèce *arnoldi* Macleay, CHAUDOIR avait introduit une erreur qui, depuis, avait toujours été reconduite.

3. La variabilité dans l'espèce est importante. Elle concerne surtout la largeur de l'excavation interoculaire, la largeur du pronotum, la couleur générale et celle des pattes. Le concept d'espèce unique polymorphe est tout-à-fait acceptable ; cependant, j'ai cru nécessaire de conserver la notion de sous-espèce lorsque celle-ci est représentée par une population géographique assez importante et stable. Les autres populations, pour lesquelles il demeure un doute, n'ont pas reçu de nom particulier ; elles sont signalées ci-dessous :

— Forme de la forêt de Ma Da, Dong Nai province, Vietnam du Sud : entièrement noire à reflets violets, métatrochanters brunâtres.

— Forme de l'île Enggano, Sumatra : verte avec la tête relativement large mais l'excavation étroite, le pronotum étroit. Elle est assimilée, provisoirement, à *palpalis* Chaudoir.

— Forme du Népal central et méridional, remarquable par sa taille plus grande.

4. A cause de cette variabilité individuelle (mais relative !), on ne peut juger une population qu'au moyen d'une série d'individus. En corollaire, il est presque toujours impossible d'identifier un individu isolé sans en connaître la provenance.

9. *N. (Neocollyris) bonellii arunensis* n. ssp.

Holotype ♀, « E. Nepal, Arun v., Lamobagar Gola, 1400 m, 9-14.VI.1983, M. Brancucci », conservé au NMB, Bâle. Paratype ♀, « E. Nepal, Dhankuta, Arun valley, Lamobagar Gola, 27.V-3.VI.1983, 1000-1400 m, leg C. Holzschuh », conservé au MHNG, Genève. Paratype ♀, « E. Nepal, Arun-Valley, Ruhuma-Waleng Iswa-Khola, 1200 m, 14 Juni 1992, leg J & J. Probst », in coll. J. PROBST, Vienne. Paratype ♀, « Arun valley, E. Népal, 1100 m, 30.V.80, I. G. MINET », in coll. G. MINET, Paris. Paratype ♀ « Arun valley, Népal, 30.V.80, Coll. DURANTON », in coll. M. DURANTON, Kourou, Guyane. Paratype ♀, « India, Darjeeling D., Kalimpong-Darj, 850 m, 30.IV.1986, Bhakta B. », in coll. auteur.

Diagnosis. — Distinguished from the nominative form by its head rather wider and longer behind the eyes, shorter pronotum, wider and more voluminous elytra.

Description (Planche 15, figures 14 à 18)

Longueur 11 à 13,2 mm (♀), mâle inconnu. Couleurs comme dans la forme nominative.

Tête plutôt longue derrière les yeux, ceux-ci comparativement petits ; excavation large, peu profonde, légèrement barrée vers l'arrière par la présence d'une légère dépression sur le dessus du vertex, les deux sillons longitudinaux d'abord parallèles puis faiblement convergents et progressivement effacés, l'espace entre eux faiblement bombé.

Labre comme chez *b. bonellii*, plutôt plus long. Antennes et palpes comme *b. bonellii*.

Pronotum large, court, le lobe médian nettement galbé sur les côtés, le dessus lisse ou très finement ponctué.

Elytres amples, relativement longs, larges depuis les épaules, puis régulièrement élargis.

Insinuateur comme chez *b. bonellii*.

Cette sous-espèce est nommée *arunensis* en raison de sa provenance.

Répartition géographique. — Localisée à l'extrême est du Népal et au Sikkim.

Remarque. — Cette *Collyris* est d'une forme plus massive que celle de *bonellii*. La différence apparaît plus nettement en présence de plusieurs exemplaires, ce qui est confirmé par les mesures du pronotum et des élytres. Pour ces raisons, on peut estimer qu'elle sort du cadre de la variabilité individuelle. A défaut d'informations sur les relations entre cette *Collyris* et *b. bonellii*, elle sera considérée comme une sous-espèce de cette dernière.

10. *N. (Neocollyris) bonellii viridula* (Chaudoir)

Collyris viridula Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 503.

Collyris Bonellii timoriensis (Schaum in litt.) : Horn, 1893. Dt. ent. Z., p. 346.

Collyris (Neocollyris) Bonellii viridula (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 53.

Collyris Diardi celebensis (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

Collyris bonelli viridula (Chaudoir) : Van Nidek, 1954. Entom. Blätter, p. 234.

Type. — Lectotype ♀, « *viridula*, Chaud., Timor, Mus. de Leide, 61-74 ». Conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Differs from the nominative form by its green colour, its head rather wider behind the eyes and tickier in the lateral view, its larger average width of the pronotum, its lighter coloured labial palpi, its darker femora on top.

Description (Planche 15, figures 19 à 24)

Longueur 9,5 à 12 mm (♀ ♂). Avant-corps bleu foncé, élytres bleu-vert à verts.

Tête en général plus massive que chez *b. bonellii*, avec les tempes plus dilatées et le vertex plus bombé en vue latérale. Excavation interoculaire identique mais plus nettement ouverte vers l'arrière.

Labre identique à celui de *b. bonelli* quoique plutôt plus long ; antennes identiques.

Palpes labiaux généralement plus clairs, surtout à la base.

Pronotum généralement plus épais, très fortement galbé chez certains individus femelles, cependant assez variable.

Les pro et mésosofémurs sont constamment plus ou moins longuement rembrunis sur le dessus.

Répartition géographique. — Cette sous-espèce semble commune dans les petites îles à l'est de Java, de Bali à Timor, toutefois on ne peut affirmer avec précision les limites de son territoire car il existe des formes de transition avec les autres sous-espèces.

11. *N. (Neocollyris) bonellii palpalis* (Chaudoir)

Collyris palpalis Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 512.

Collyris (Neocollyris) celebensis palpalis (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 51.

Collyris Diardi celebensis (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Type. — Lectotype ♂, « Sula, Wallace, Museum Paris, Ex Coll. M. Maindron, Coll G. Babault, 1930 ». Conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Very closely allied to *b. bonellii* but more slender ; differs mainly by the colour of labial palpi which are testaceous with the last joint brown, and its narrower interocular excavation.

Description (Planche 15, figure 31)

Pourrait être facilement confondue avec des exemplaires particulièrement étroits de la forme nominative, surtout au niveau du pronotum, mais l'excavation est nettement plus étroite. On la reconnaît aussi à ses palpes : chez le mâle, les labiaux sont testacés, sauf le dernier article brun, les maxillaires sont clairs à la base, puis bruns ; le dernier article des labiaux est spatulé chez la femelle, peu sécuriforme chez le mâle.

Répartition géographique. — Décrit des Moluques, donc à l'extrémité orientale du domaine des *Collyris*, ainsi que du nord de Sulawesi ; il existe aussi un exemplaire dans la collection CHAUDOIR provenant de Sumatra et pris par WALLACE.

12. *N. (Neocollyris) bonellii paraguensis* (Horn)

Collyris paraguensis Horn, 1894. Dt. ent. Z., p. 13.

Collyris (Neocollyris) Bonellii paraguensis Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 53.

Neocollyris paraguensis (Horn) : Van Nidek, 1968. Entom. Medd., p. 233.

Type. — Lectotype ♂, « Staudinger, Palawan * ». Conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotype ♂, mêmes références. Paralectotype ♀ « Staudinger, S. Palawan, Mus. Paris, Palawan mér., W. Horn 138-96 ». Conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Differs from the nominative form by the pronotum which is longer and narrower in shape, the colour which is darker blue or brow violaceous, the trochanters which are darker in colour.

Description (Planche 15, figures 25 à 30)

De même taille que *b. bonellii*. Couleur variable, bleu obscur ou brun foncé violacé.

Tête comme chez *b. bonellii* mais plutôt plus épaisse en vue latérale. Pronotum sensiblement plus long et plus étroit, très faiblement strié, non ponctué.

Dessous noir, trochanters brun rougeâtre, tibias et tarses brun foncé.

Répartition géographique. — Connue seulement des Philippines, îles de Palawan et Balabac.

Remarque. — Les individus anciens sont brun violacé obscur, couleur qui ne semble pas naturelle.

13. *N. (Neocollyris) bonellii filiformis* (Chaudoir)

Collyris filiformis Chaudoir, 1843. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 697.

Collyris filiformis Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 507.

Collyris Bonelli var. *cruentata* Horn, 1894. Dt. ent. Z., p. 224.

Collyris (Neocollyris) Bonellii orygia (sensu Horn, 1901, nec Buquet). Dt. ent. Z., p. 52.

Neocollyris bonelli var. *diversipes* Fowler, 1912. Fauna Brit. India, p. 250.

Collyris (Neocollyris) Bonellii filiformis (Chaudoir) : Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 35.

Collyris Diardi Bonellii (Guérin) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

Collyris (Neocollyris) bonellii filiformis (Chaudoir) : Cassola, 1991. Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, p. 497.

Type. — Holotype ♂, « filiformis, Chaud., Java, Dupont, 65-1874 », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Very nearly allied to the nominative form, may be separated by the trochanters and the base of femora which are darker in colour.

Diagnose. — Cette sous-espèce est très proche de la forme nominative et ne peut être séparée que par la couleur très foncée des métatrochanters. La base des fémurs est légèrement rembrunie.

Répartition géographique. — Appartient à l'île de Java. J'ai vu aussi un spécimen étiqueté Sumatra, et un autre provenant de Sulawesi Selatan (Coll. K. WERNER).

Remarque. — Un des exemplaires nommés *diversipes* par FOWLER provient de Java. C'est en réalité *bonellii filiformis*.

14. *N. (Neocollyris) brevicula* n. sp.

Holotype ♀, « Zamboanga, Mindanao, Baker » et « prothorace abbreviato », conservé au DEI, Eberswalde. Paratypes : 1 ♀, « Philippinen, Mindanao, Momungan » ; 1 ♀, « Philippinen, Basilan » ; 1 ♀, « Philippinen, Samar, Catbalogan », tous 3 conservés au MNHU, Berlin ; 1 ♀, « Surigao, Mindanao, Baker, ex coll. M. Maindron, coll. G. Babault, 1930 », conservé au MNHN, Paris ; 1 ♀, « Philippines, Mindanao, Momungan », in coll. auteur.

Diagnosis. — Resembles *bonellii*, differs by the colour which is somewhat darker and lustreless, the thicker head with the vertex more dilated behind the eyes ; the antennae are short and the trochanters are dark in colour.

Description (Planche 16, figures 1 à 5).

Longueur 10,8 à 12,2 mm (♀) ; mâle inconnu. Avant-corps noir, reflets bleus ou violets ; élytres noirs, reflets violets.

Tête arrondie, modérément large, les tempes assez dilatées, vertex plutôt court et bombé en vue latérale. Excavation interoculaire de profondeur moyenne mais large et ouverte avec les sillons parallèles et l'espace médian plat sur le dessus, un peu bombé au front.

Labre bleu métallique, plutôt court avec le bord antérieur subrectiligne et les dents centrales assez larges et arrondies.

Antennes courtes, faiblement claviformes, brun foncé avec des reflets bleus et des traces rougeâtres à l'apex des articles 3, 4, et au milieu des articles 5 et 6 ; les cinq derniers sont brun terne. Palpes brun foncé.

Pronotum court, assez épais, régulièrement galbé, peu bombé en vue latérale, lisse, les stries transversales obsolètes, les sutures notopleurales peu marquées, mais les deux sillons transversaux profonds.

Elytres relativement longs, épaules plutôt effacées ; troncature apicale peu inclinée mais limitée par un angle externe vif et une petite épine à la suture ; renfort sutural inexistant dans la première moitié, puis faible ; on ne voit pas de fascie médiane. Macrosculpture assez régulière, atténuée à l'apex, formée de fossettes peu profondes, aux bords arrondis, plutôt rondes et faiblement confluentes au centre.

Dessous bleu-noir, glabre excepté une pilosité très rare sur les pro, méso, métasternum et métocoxae. Trochanters brun rougeâtre, fémurs rougeâtres avec la base plus foncée ; tibias et tarses brun très foncé.

Insinuateur comme chez *bonellii*.

Nommée *brevicula* en raison de la forme courte du pronotum. HORN, l'ayant remarqué, avait ajouté l'annotation « *prothorace abbreviato* »

Répartition géographique. Centre et sud de l'archipel des Philippines.

15. *N. (Neocollyris) distincta* (Chaudoir)

Collyris distincta Chaudoir, 1860. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 290.

Collyris procera Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 501.

Collyris conicollis Motschoulsky, 1864. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 176.

Collyris (Neocollyris) distincta (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 54.

Neocollyris distincta (Chaudoir) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 250.

Collyris (Neocollyris) Bonellii distincta (Chaudoir) : Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 36.

Collyris Diardi distincta (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

Types.

— *distincta* : Holotype ♂, « *distincta*, Chaud., Ind. orient. ? 59 Stevens, 57-74 », conservé au MNHN, Paris.

— *procera* : Lectotype ♀, « *procera*, Chaud., Bombay, 56-74 », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Resembles *bonellii* but differs by its slightly larger average size ; head long, triangular, rounded, not too thick in the male, stronger in the female ; labrum long ; pronotum fusiform, not very stout in the male, obviously punctured.

Description (Planche 16, figures 6 à 11)

Longueur 10,5 à 13,5 mm (♂), 11,5 à 15 mm (♀). Entièrement bleu foncé assez brillant, les élytres plus clairs.

Tête en forme de triangle arrondi, assez allongée, avec les yeux plutôt saillants et les tempes assez peu dilatées, relativement peu épaisse en vue latérale ; chez la femelle, la tête est plus massive et plus volumineuse. Excavation de largeur et profondeur moyennes chez le mâle, un peu barrée vers l'arrière, les deux sillons rapprochés sur le front, puis divergents, l'espace entre eux bombé modérément ; chez la femelle, les sillons sont plus nettement écartés au front, puis subparallèles et se fondent dans une petite dépression située sur le dessus de la tête.

Labre noir à reflets bleus, plutôt long, avec les trois dents médianes carrées. Mandibules noires.

Antennes comme chez *bonellii*. Palpes comme chez *bonellii*.

Pronotum sensiblement plus long que celui de *bonellii*, le lobe médian fusiforme, quelquefois assez étroit chez le mâle, piqueté, faiblement strié, le col bien marqué ; subrectiligne en vue latérale ; lobe basal fortement piqueté.

Elytres subparallèles chez le mâle, peu élargies chez la femelle, les épaules arrondies ; troncature apicale oblique, concave, avec les angles externes bien marqués ; renfort sutural médiocre dans la première moitié, puis assez saillant. Macrosculpture homogène, régulière, un peu effacée au sommet, formée de fossettes polygonales de profondeur moyenne et très peu confluentes. La fascie médiane rougeâtre et la trace humérale sont souvent peu visibles.

Dessous noirâtre : trochanters variables, jaune foncé ou brun clair ; tibias et tarses brun foncé à noirs. Pilosité assez abondante sur le prosternum et le pronotum, moins développée sur les autres parties.

Édage comme chez *bonellii* mais plus allongé ; longueur 1,8 à 2,2 mm. Insinuateur comme chez *bonellii*, avec les pointes longues et fines.

Répartition géographique. — Toute la péninsule indienne au sud de Bombay.

Remarques.

1. Cette *Collyris* peut être facilement confondue avec *bonellii* ; l'édage est nettement plus grand, en moyenne, mais il est presque impossible de séparer des individus peu typés, situés vers les limites de variabilité. C'est cependant une bonne espèce ; le concept de sous-espèce ne peut être retenu car elle vit dans les mêmes localités.

2. Les exemplaires femelles ayant servi à CHAUDOIR pour décrire *procera* sont très grands, ce qui pouvait faire penser à une espèce différente.

16. *N. (Neocollyris) nepalensis* n. sp.

Holotype ♂, « Népal, Bhadrapur, alt. 150, 13-V-1984 », in coll. auteur.

Allotype : « Népal, 6 km sud Dharan-Bazar, alt. 250, 9-V-1984 », in coll. auteur.

Diagnosis. — Elongate but robust species, colour blue ; head wide and long but not too thick, with the vertex somewhat abruptly ending towards the occiput ; labrum long ; antennae slender ; pronotum rather stout, punctured ; trochanters dark in colour ; femora reddish, partly blackish.

Description (Planche 16, figures 12 à 17)

Longueur 12,4 mm (♂), 14,2 mm (♀). Tête noire à reflets violets, pronotum noir à reflets bleus, élytres bleus.

Tête triangulaire arrondie, les yeux assez volumineux, saillants ; vertex lisse, peu bombé sur le dessus mais prolongé postérieurement en vue latérale et terminé assez abruptement vers l'occiput. Excavation interoculaire assez peu profonde mais large, surtout chez la femelle, nettement ouverte vers l'arrière, les deux sillons parallèles et le fond plat dessus, un peu bombé sur le front, d'un aspect irrégulier.

Labre semi-circulaire, assez long, noir, avec les trois dents médianes larges. Mandibules brunes.

Antennes comme chez *bonellii*.

Palpes brun foncé ; le dernier article des labiaux faiblement sécuriforme chez le mâle, spatulé et allongé chez la femelle, le pénultième nettement arqué et dilaté près de la base, grand chez la femelle.

Pronotum assez fort, bien proportionné, col court et nettement marqué, lobe médian subrectiligne en vue latérale, abondamment ponctué, lobe basal fortement ponctué.

Elytres comme chez *bonellii* ; macrosculpture plutôt plus dense avec les fossettes plus nettement imprimées.

Dessous noir bleuâtre ; pilosité blanche abondante sur le prosternum, moins fournie sur les méso et métasternum, les métépisternes, les hanches, le pronotum. Trochanters bruns, fémurs rougeâtres mais très nettement rembrunis localement à la base et sur le dessus, longuement pour les profémurs, moyennement pour les mésosfémurs, peu pour les métafémurs.

Tibias et tarsi noirs, sauf les trois premiers articles des métatarses qui sont jaunes (sauf leurs apex).

Édage du même type que celui de *bonellii* mais subrectiligne sauf dans la partie distale qui est nettement courbée et amincie. Longueur 2,3 mm.

Insinuateur comme chez *bonellii*, mais avec les pointes plus espacées.

Répartition géographique. — Cette espèce a été trouvée dans l'est du Népal, dans la forêt de plaine ; elle est nommée *nepalensis* en raison de son origine.

Remarques. — Cette *Collyris* peut être séparée de *bonellii* par la forme des diverses parties de la tête, par la couleur des trochanters et des fémurs, par la grandeur de l'édage. Elle peut être séparée de *cruentata* par les antennes plus foncées et moins claviformes, par le pronotum plus ponctué, par la couleur des pattes et par la forme de l'édage.

17. *N. (Neocollyris) hieki* n. sp.

Holotype ♂, « Sikkim, Coll. Bingham ». Conservé au MNHU, Berlin.

Diagnosis. — Resembles *bonellii* but differs by its pronotum shorter and more strongly punctured, its thicker antennae, its elytra violaceous coloured with orange fascia and its finer elytral microsculpture giving more shiny appearance.

Description (Planche 16, figures 18 à 22)

Longueur 10,8 mm (♂), femelle inconnue. Tête noire à reflets violets, pronotum violet très brillant, élytres bleu violacé, très brillants.

Tête comme chez *bonellii* avec le vertex très légèrement ridé obliquement près des orbites et paraissant légèrement plus court en vue latérale.

Labre comme chez *bonellii* quoique avec les dents moins bien découpées, plus arrondies. Mandibules identiques.

Antennes atteignant la base du pronotum, nettement épaissies à partir du 5^e article et le dernier aplati, spatulé. Couleur comme chez *bonellii*.

Palpes identiques à ceux de *bonellii* mais les labiaux plus clairs à la base.

Pronotum court et épais, mais médiocrement galbé sur les côtés, col court, relativement épais ; lobe médian peu bombé en vue latérale, nettement piqueté ; lobe basal court et fortement piqueté ; stries transversales obsolètes ; sutures notopleurales peu visibles.

Elytres peu élargis postérieurement, épaules assez saillantes ; troncature apicale très oblique, terminée en pointe vive sur le côté externe et en petite épine sur la suture ; renfort sutural peu apparent dans la première moitié, faible ensuite. Il existe une fascie médiane orangée et une tache humérale de même couleur visible de dos, prolongée sur le côté.

Macrosculpture plutôt forte, assez régulière et peu effacée à l'apex, formée de fossettes rondes dans le premier tiers, plutôt confluentes dans le deuxième, puis alignées longitudinalement. Microsculpture alutacée à mailles très fines.

Dessous noirâtre, hanches brun clair ; trochanters et fémurs roux ; tibias et tarsi brun foncé avec des reflets rougeâtres. Pilosité très fournie sur le prosternum ; les méso et métasternum sont glabres (peut-être accidentellement !).

Edéage identique à celui de *bonellii*.

Cette espèce est dédiée au Dr. F. HIEKE qui m'a aimablement favorisé l'accès à la collection Klug, à Berlin.

Répartition géographique. — Le seul exemplaire connu provient de l'Himalaya oriental.

18. *N. (Neocollyris) variipalpis* (Horn)

Collyris viridula var. *variipalpis* Horn, 1896. Stettin. ent. Zeit., p. 176.

Collyris (Neocollyris) Bonellii variipalpis Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 53.

Collyris Diardi celebensis (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

Collyris bonellii variipalpis (Horn) : Van Nidek, 1954. Entom. Blätter, p. 235.

Type. — Lectotype ♂, « Staudinger, Sumbawa ». Conservé au DEI, Eberswalde.

Paralectotype ♀, mêmes références.

Diagnosis. — Very robust species, same appearance than *bonellii* and *viridula* but larger and with the aedeagus obviously larger ; green coloured, labial palpi light brown in colour.

Description (Planche 17, figures 1 à 7)

Longueur 13,5 mm (♂), 14 mm (♀). Avant-corps bleu, élytres verts.

Tête large avec les yeux saillants, longue ; vertex obliquement ridé, peu dilaté en vue latérale, prolongé derrière les yeux. Excavation interoculaire de profondeur moyenne, assez large chez le mâle, très large chez la femelle, ouverte, avec les deux sillons très faiblement divergents et le fond plat.

Labre bleu métallique, comme celui de *bonellii* mais large.

Antennes de la femelle comme chez *bonellii* pour la couleur, plutôt plus petites en proportion ; antennes du mâle cassées.

Palpes maxillaires brun foncé, le dernier en triangle isocèle et le pénultième relativement long ; palpes labiaux roux, partiellement bruns chez le mâle avec une pilosité jaune doré ; le dernier article est brun chez la femelle (il manque chez le mâle).

Pronotum court fortement galbé et rapidement aminci jusqu'au col qui est court et nettement resserré ; le lobe basal fortement ponctué, le lobe médian peu strié mais ponctué, épais et très convexe en vue latérale avec les sillons transversaux profonds.

Elytres parallèles avec les épaules bien marquées, la troncature apicale oblique et nettement tracée ; renfort sutural modérément saillant ; on ne voit aucune fascie médiane ni trace humérale. Macrosculpture homogène, assez dense presque jusqu'à l'apex, les fossettes de forme polygonale mais peu confluentes, profondes avec leurs bords assez vifs ; chez la femelle, la sculpture semble plus rugueuse.

Dessous bleu-noir ; trochanters roux ; fémurs roux avec les genoux rembrunis, brièvement chez le mâle, longuement chez la femelle ; pattes brun foncé ; les postérieures manquent chez le mâle ; l'apex des tibias et les tarsi sont brun rougeâtre chez la femelle. La pilosité est assez bien développée.

Edéage comme chez *bonellii*, longueur 2,4 mm ; insinuateur comme chez *bonellii*, les parties saillantes latérales moins apparentes.

Répartition géographique. — Connue de l'île de Sumbawa en Indonésie.

Remarques. — La couleur des élytres et des palpes sont les seuls éléments qui rapprochent cette *Collyris* de la sous-espèce *viridula* ; elle en diffère par la taille, la forme de la tête et, surtout, par la grandeur de l'édéage. Elle vit dans la même île de Sumbawa, ce qui montre qu'elle est une espèce bien distincte.

19. *N. (Neocollyris) celebensis* (Chaudoir)

Collyris celebensis Chaudoir, 1860. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 291.

Collyris (Neocollyris) celebensis (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 51.

Collyris Diardi celebensis (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

Neocollyris celebensis (Chaudoir) : Wiesner, 1986. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 21.

Type. — Lectotype ♀, « *celebensis*, Chaud. Célèbes, 59 Wallace ». Conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Compared to *bonellii*, differs by its more elongate shape and by the head which is smaller and more rounded. Apex of the femora lengthily black coloured.

Description (Planche 17, figures 8 à 13)

Longueur 10 à 13,5 mm (♂ ♀). Avant-corps noir à reflets bleus ou violets ; élytres plus clairs, bleus ou violacés.

Tête petite, courte, tendant à se rapprocher de la forme sphérique chez la femelle en raison de la forme bombée mais courte du vertex ; les yeux assez grands mais moyennement saillants ; excavation interoculaire de largeur et profondeur médiocres, ouverte, les sillons légèrement divergents et le fond presque plat, à peine bombé au-dessus du front.

Labre comme chez *bonellii*, plutôt moins large, noir ou bleu foncé. Mandibules brun rougeâtre.

Antennes et palpes comme chez *bonellii*.

Pronotum assez long, peu épais, régulièrement mais faiblement galbé sur les côtés avec le col court et faiblement aminci ; lobe médian très peu bombé en vue latérale, lisse ou faiblement ponctué sur les côtés.

Elytres longs, régulièrement mais faiblement élargis postérieurement, épaules arrondies ; troncature apicale petite, très oblique chez le mâle avec l'angle externe vif, moins oblique chez la femelle ; renfort sutural médiocre, assez saillant dans la partie déclive postérieure. On ne voit pas de fascie médiane. Macrosculpture comparable à celle de *bonellii* quoique plutôt moins dense et avec des fossettes un peu confluentes dans le milieu.

Dessous bleu foncé ; trochanters variables du jaune foncé au brun (brun clair chez le lectotype) ; fémurs rougeâtres, plus ou moins longuement rembrunis au sommet, notamment les antérieurs ; tibias et tarses brun foncé à noirs (chez le lectotype, les métatibias et les deux premiers articles des métatarses sont plus clairs). Pilosité très peu développée.

Édéage plutôt long et mince, assez fortement et longuement courbé avant l'apex, celui-ci effilé ; insinuateur comme chez *bonellii*.

Répartition géographique. — Toute l'île de Sulawesi. WIESNER (1986) cite cette espèce des Moluques et de Sumatra ; ceci n'a pas été confirmé.

20. *N. (Neocollyris) singularis* n. sp.

Holotype ♂, « Sulawesi S.E., près Sanggona, X-91 ». In coll. auteur.

Diagnosis. — Colour bright violet ; labrum short ; antennae long and very strong in the second half ; pronotum stout ; elytra parallel-sided.

Description (Planche 17, figures 14 à 19)

Longueur 12,2 mm (♂), femelle inconnue. Tête noir violacé, pronotum violet très brillant, élytres violets.

Tête arrondie et courte, avec les yeux assez volumineux mais modérément saillants, relativement épaisse pour un mâle, tempes assez dilatées, vertex très lisse, bombé en vue latérale. Excavation interoculaire peu profonde, étroite, ouverte ; sillons rapprochés au front et très peu divergents vers l'arrière, l'espace entre eux peu bombé.

Labre noirâtre, court, assez plat, avec les dents arrondies nettement découpées. Mandibules brun rougeâtre, la dent médiane gauche située nettement plus près de la pointe que la droite.

Antennes longues, atteignant la base du pronotum, fines puis brusquement et très fortement épaissies à partir du 6^e article, brun foncé assez brillant, sauf les articles 3, 4, 5 à l'apex et 6 à la base qui sont rougeâtres.

Palpes maxillaires brun foncé avec le dernier article plus clair et nettement plus grand que le pénultième ; palpes labiaux brun clair sauf le pénultième brun foncé, assez grand, arqué, dilaté près de sa base et abondamment garni d'une pilosité jaune doré ; le dernier article est sécuriforme un peu arrondi.

Pronotum assez large à la base, modérément galbé sur les côtés avec le col court ; lobe basal fortement ponctué, lobe médian plus faiblement ; sillons transversaux profonds, mais sutures notopleurales peu marquées.

Élytres parallèles, épaules saillantes, troncature apicale oblique avec l'angle externe vif ; renfort sutural presque inexistant dans la première moitié, puis médiocre. On ne voit pas de fascie médiane. Macrosculpture peu régulière, peu dense, formée de fossettes rondes dans le premier tiers, plus grandes et confluentes dans le deuxième, puis progressivement effacées ; apex sublisse.

Dessous noir violacé : trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres, les antérieurs rembrunis à la base et longuement sur le dessus, les autres plus brièvement aux genoux. pattes brun foncé à reflets violacés. Dessous plutôt glabre, pilosité blanche, dressée, présente sur le prosternum mais rare sur le mésosternum et les métépisternes, visible aussi sur le pronotum et les élytres.

Édage comme chez *celebensis*, longueur 1,95 mm.

Cette nouvelle espèce est nommée *singularis* en raison de la forme remarquable des antennes.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant de la presqu'île sud-est de Sulawesi.

Remarques. — Cette *Collyris* est très voisine de *celebensis* par sa forme générale, la couleur de ses pattes, la forme de l'édage, mais elle est très différente par son labre, l'aspect lisse de son tégument et, surtout, par ses antennes. D'autre part, elle existe dans les mêmes localités, donc elle ne peut être considérée comme une sous-espèce de cette dernière.

21 N. (*Neocollyris*) *moesta* (Schmidt-Goebel)

Collyris moesta Schmidt-Goebel, 1846. Faun. Col. Birm., p. 14.

Collyris flavicornis Chaudoir, 1860. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 292.

Collyris porrecta Chaudoir (in litt.), 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 513.

Collyris (Neocollyris) moesta (Schmidt-Goebel) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 54.

Neocollyris moesta (Schmidt-Goebel) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 251.

Collyris Diardi moesta (Schmidt-Goebel) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

Neocollyris moesta (Schmidt-Goebel) : Wiesner, 1986. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 22

Type. — Holotype ♀, « Birma, Helfer, Mus. Pragense, Tenasserim, Coll. Helfer, Mus. Nat. Pragae, 26825 Inv., teste Dr. Obenberger, 1920 », conservé au NMP, Prague.

Diagnosis. — Elongate, bright blue ; head rather long, not too broad and not too thick ; labrum with the second and sixth teeth sharp ; pronotum elongate with long collum, strongly punctured.

Description (Planche 17, figures 20 à 25)

Longueur 11,5 à 16 mm (♂ ♀). Avant-corps noir à reflets bleus ou violets, ou bleu foncé, élytres bleus.

Tête plutôt longue, peu large et peu épaisse, les yeux ovales, peu saillants, les tempes dilatées chez la femelle ; vertex lisse, ne dépassant pas le niveau des yeux, long derrière ceux-ci ; excavation interoculaire relativement large mais peu profonde, un peu barrée postérieurement, avec les deux sillons parallèles puis faiblement convergents, avec le fond peu bombé, très brièvement saillant près du clypéus.

Labre noir ou bleu foncé, métallique, long, avec les trois dents médianes arrondies et les deux contiguës acérées, quelque peu en forme de crochet, les extrêmes petites et en retrait.

Antennes de longueur moyenne et peu épaissies, scape noir à reflets bleus, pédicelle brun foncé, les 2 ou 3 articles suivant roux mais rembrunis à la base et les autres entièrement roux. Palpes maxillaires brun rougeâtre foncé, très fins ; palpes labiaux de même couleur, épais, pas très longs, le dernier article sécuriforme même chez la femelle, le pénultième assez fortement arqué à la base.

Pronotum long, faiblement strié mais fortement piqueté ; lobe basal assez large, le médian un peu moins, fusiforme, relié au lobe apical par un col long ou même subparallèle sur une faible longueur, peu bosselé en vue latérale.

Elytres régulièrement élargis, subparallèles chez le mâle, épaules arrondies ; troncature apicale oblique avec l'angle externe vif chez le mâle, peu marquée chez la femelle ; renfort sutural large et saillant, le dessus chagriné. Macrosculpture de densité et profondeur moyennes, les fossettes arrondies, plutôt polygonales dans le centre et quelquefois confluentes, progressivement effacées au sommet. On voit souvent une fascie rouge très diffuse et quelquefois une trace humérale.

Dessous noir ; trochanters et fémurs roux, genoux peu obscurcis ; pattes brun foncé, rarement noires, les tibia médians et postérieurs rougeâtres à l'apex ainsi que les 2 ou 3 premiers articles des métatarses. Pilosité ventrale assez développée quoique peu dense, présente aussi sur le pronotum et les élytres.

Edéage plutôt petit, courbé à l'apex, épais près de la base et progressivement aminci ; insinuateur petit, porté par un support arrondi.

Répartition géographique. — Birmanie, Thaïlande, Vietnam du Nord.

22. *N. (Neocollyris) moesta fusca* n. ssp.

Holotype ♂, « Vietnam S., Dongnai pr., Ma Da for., 1-VI-1991 », déposé au MNHN, Paris. Allotype : mêmes références, in coll. auteur. Paratypes : 18 exemplaires ♂♂ ♀♀, « Vietnam S., Dongnai pr. Ma Da for., 1-VI-1991 » et « La Nga, Dong Nai, 12-VI-1991 », ainsi répartis : 1 ex. in coll. DEI, Eberswalde, 1 ex. in coll. MNHU, Berlin, 8 ex. in coll. S. MURZIN, Moscou, 2 ex. in coll. J. PROBST, Vienne, 6 ex. in coll. auteur. Tous leg. S. MURZIN.

Diagnosis. — Differs from the nominative form by its dark blue or blackish colour, its darker antennae and femora, and blackish trochanters.

Les vingt exemplaires examinés montrent une constance des caractères mélanisants, ce qui permet de penser qu'il s'agit d'une bonne race géographique localisée dans la province de Dongnai, Vietnam du Sud. Cette nouvelle sous-espèce est nommée *fusca* pour cette raison.

23 *N. (Neocollyris) cruentata* (Schmidt-Goebel)

Collyris cruentata Schmidt-Goebel, 1846. Faun. Col. Birm., p. 14.

Collyris spuria Horn, 1892. Dt. ent. Z., p. 360.

Collyris (Neocollyris) cruentata (Schmidt-Goebel) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 54.

Neocollyris cruentata (Schmidt-Goebel) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 252.

Collyris Diardi cruentata (Schmidt-Goebel) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

Neocollyris cruentata (Schmidt-Goebel) : Wiesner, 1986. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 21.

Types.

— *cruentata* : Lectotype ♂, « Birma, Helfer, Tenasserim, Coll. Helfer, Mus. Nat. Praga, 26823, teste Dr. Obenberger, 1920 », conservé au NMP, Prague. Paralectotypes : 3 exemplaires, n° 26820, 26821, 26822, mêmes références.

— *spuria* : Holotype ♂, « Sumatra, Ex Coll. Dr. Richter. ». Conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Robust, mostly blue coloured, head broad with the eyes prominent, not too thick with the vertex flat, somewhat prolonged and abruptly ending towards the occiput ; antennae rather light in colour, thick in the second half ; apex of metatibiae and the 3 first joints of metatarsi light in colour.

Description (Planche 18, figures 1 à 6)

Longueur 11,6 à 13,4 mm (♂), 12,5 à 15 mm (♀). Avant-corps bleu foncé, élytres bleus.

Tête large avec les yeux assez grands et saillants mais les tempes modérément dilatées ; vertex lisse malgré quelques rides obliques, peu dilaté sur le dessus en vue latérale, mais relativement long, prolongé vers l'arrière et tombant assez abruptement sur l'occiput ; la tête est peu épaisse chez le mâle. Excavation interoculaire de profondeur moyenne, large chez la femelle, terminée postérieurement par une légère dépression, les deux sillons subparallèles ou faiblement divergents puis convergents dans la dépression ; fond plat dessus, faiblement bombé vers l'avant.

Labre semi-circulaire, comme chez *bonellii*, assez grand, noir bleuâtre.

Antennes épaissies chez le mâle ; scape et pédicelle noirs à reflets métalliques, l'article 3 (sauf l'apex), les 4 et 5 (base) noirs, le reste jaune mais les articles 6 à 11 brun clair.

Palpes labiaux bruns, éclaircis à l'apex, le dernier article en forme de triangle isocèle allongé chez la femelle, sécuriforme arrondi chez le mâle, le pénultième assez grand et garni d'une pilosité blanche.

Pronotum de longueur moyenne, assez large à la base avec les côtés nettement galbés et sans discontinuité dans la courbure ; lobe basal fortement ponctué, lobe médian plus faiblement, un peu strié, subrectiligne en vue latérale.

Elytres amples, parallèles, peu élargis chez la femelle, épaules bien marquées, troncature apicale oblique limitée par l'angle externe vif. Renfort sutural peu saillant mais bien marqué. Macrosculpture homogène, de densité moyenne avec 12 à 14 fossettes dans un carré de 0,6 mm de côté, celles-ci profondes avec les bords nets, rondes dans le premier tiers, un peu plus grandes, polygonales ou confluentes dans le milieu et très atténuées à l'apex.

Dessous noir, hanches partiellement rousses, trochanters jaune foncé à roux ; fémurs roux ; tibias et tarses brun foncé sauf l'apex des métatibias, assez longuement, et les trois premiers articles des métatarses qui sont jaune foncé. Pilosité ventrale blanche, dressée, assez bien développée sur les pro, méso, métasternum, les hanches, visible aussi sur le pronotum et les élytres.

Edéage comme chez *bonellii* mais plus grand, longueur 2,2 à 2,4 mm. Insinateur comme chez *bonellii*.

Répartition géographique.— Espèce assez largement répandue en Inde orientale, de la Birmanie au Vietnam et de la Malaisie à Sumatra ; ne semble pas exister à Bornéo ; commune en Thaïlande du Nord.

Remarque. — HORN a décrit l'espèce *spuria*, puis a assimilé cette *Collyris* à *cruentata* dont elle constitue un spécimen particulièrement grêle avec un pronorum étroit, une fascie médiane et une tache humérale bien visibles. Le doute demeure ; le statut de *spuria* pourrait être modifié si l'on en connaissait de nombreux spécimens.

24. *N. (Neocollyris) stiengensis* (Horn)

Collyris stiengensis Horn, 1914 (Castelnau in litt.). Anns Soc. ent. Belg., p. 138.

Collyris (Neocollyris) stiengensis Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 36.

Collyris Diardi stiengensis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent. p. 206.

Type. — Holotype ♀, « Stient., Cochinchine, Stiengensis Cast., Coll. Ehlers, V de Poll », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Elongate, parallel-sided, black ; head rather long, vertex long behind the eyes and abrupt towards the neck ; pronotum rather short, stout, little punctured ; elytral sculpture irregular, involved in the middle, coarse, oriented longitudinally towards the apex.

Description (Planche 18, figures 7 à 12)

Longueur 12 à 15,5 mm (♂ ♀). Entièrement noire, reflets bleus ou violets sous éclairage.

Tête de largeur moyenne, plutôt longue, les yeux ovales en vue de côté, vertex long derrière ceux-ci, abrupt au-dessus du cou ; excavation interoculaire de largeur et profondeur moyennes, peu barrée avec les sillons faiblement divergents et le fond plat sur le dessus, un peu bombé au front.

Labre noir, semi-circulaire avec les dents centrales aplaties. Antennes noirâtres, éclaircies à l'apex des articles 3 à 5. Palpes comme chez *moesta*, les maxillaires plus épais, le pénultième article des labiaux plus mince.

Pronotum plutôt court et large, les côtés du lobe médian bien galbés et le col court bien marqué ; le dessus est faiblement strié et plus ou moins ponctué, faiblement dilaté en vue latérale.

Elytres subparallèles, peu élargis, épaules arrondies ; troncature apicale oblique et plus accusée chez le mâle ; renfort sutural peu élevé mais bien tracé. Macrosculpture irrégulière, peu profonde sauf au centre, formée de fossettes aux bords mal définis, rondes dans le tiers basal, grandes, quelconques et embrouillées dans le centre, puis plus petites et alignées longitudinalement et peu à peu effacées dans le tiers postérieur. Aucune trace claire n'est visible.

Dessous et trochanters noirs ; fémurs brun rougeâtre, base foncée ; pattes brun foncé, les postérieures éclaircies à l'apex des tibias et aux premiers articles des tarses.

Edéage comme chez *moesta* mais avec la plus grande épaisseur vers le milieu ; insinuateur formé de deux pointes petites portées par un support légèrement saillant sur les côtés.

Répartition géographique. — Connue seulement du Vietnam du Sud.

25. *N. (Neocollyris) batesi* (Horn)

Collyris Batesi Horn, 1892. Dt. ent. Z., p. 355.

Collyris (Neocollyris) Bonellii Batesi Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 52.

Neocollyris bonelli var. *batesi* (Horn) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 249.

Collyris Diardi Batesi Horn, 1932. Soc. ent. Fr. Livre Cent., p. 206.

Type. — Holotype ♀, « Ind. or., Ex coll. Dr. Richter », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Resembles *bonellii* but larger and more robust. Head round, vertex strongly dilated behind the eyes ; interocular excavation broad ; antennae dark yellow or reddish in colour.

Description (Planche 18, figures 13 à 18)

Longueur 13 à 14,5 (♀ ♂). Avant-corps noir à reflets bleus ou violets, élytres bleus.

Tête ronde, massive, large malgré les yeux plutôt petits et peu saillants, tempes particulièrement dilatées chez la femelle ; vertex lisse, très dilaté en vue latérale, dépassant le niveau des yeux et assez abrupt au-dessus du cou ; excavation interoculaire large, de profondeur moyenne, un

peu barrée vers l'arrière, les deux sillons subparallèles ou faiblement divergents et l'espace intermédiaire un peu bombé mais non caréné.

Labre assez grand avec les dents arrondies. Antennes plutôt courtes et épaisses, scape et pédicelle bleu foncé métallique, quelquefois éclaircis à l'apex, 3^e article bleu foncé avec l'apex roux, le 4^e plus longuement roux et les suivants totalement.

Palpes brun rougeâtre; foncés, brillants avec des reflets métalliques, les maxillaires assez longs, les labiaux également assez longs et le dernier non sécuriforme.

Pronotum plutôt court, le lobe médian galbé mais modérément dilaté, sublisse, légèrement bosselé en vue latérale; col court et large; sutures notopleurales peu marquées.

Elytres larges et assez longuement arrondis vers le sommet; épaules saillantes, troncature apicale peu accusée, inerme extérieurement; renfort sutural peu élevé mais bien tracé. Macrosculpture de densité moyenne, régulière, formée de fossettes arrondies, indépendantes dans le tiers basal, un peu plus grandes et polygonales dans le tiers médian, puis progressivement plus petites et un peu allongées, très faibles à l'apex. On ne distingue aucune fascie rouge ni trace humérale.

Dessous et hanches bleu-noir; trochanters et fémurs roux; tibias et tarses noirs.

Édéage épais dans le milieu, assez fortement courbé près de l'apex qui est pointu; longueur 2,3 mm. Insinuateur formé de deux pointes subparallèles séparées par une échancrure peu profonde et flanquées de deux très faibles saillies.

Répartition géographique. — L'indication «Ind. or.» portée par le type est imprécise; elle peut signifier Inde de l'Est ou, plus probablement, Indonésie. Par ailleurs, le Dr RICHTER ayant fourni du matériel de Bornéo, on peut penser que *batesi* provient de cette région. Je l'ai trouvée aussi en Thaïlande du Sud et en Malaisie (Iles Langkawi).

Types

26. *N. (Neocollyris) rugosa* (Chaudoir)

Collyris rugosa Chaudoir, 1864. Annls Soc. ent. Fr., p. 515.

Collyris obscurata Horn, 1894. Dt. ent. Z., p. 218.

Collyris viridescens Horn, 1894. Dt. ent. Z. p. 219.

Collyris (Neocollyris) rugosa (Chaudoir): Horn, 1901. Dt. ent. Z. p. 57.

Collyris (Neocollyris) rugosa aber. *obscurata* Horn, 1901. Dt. ent. Z. p. 57.

Collyris (Neocollyris) rugosa aber. *viridescens* Horn, 1901. Dt. ent. Z. p. 57.

Collyris rugosa (Chaudoir): Horn, 1929. Z. wiss. Insektbiol., p. 21.

Collyris Diardi rugosa (Chaudoir): Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Types.

— *rugosa*: Holotype ♀, «Siam?, C. Jeakes, Coll. Chaudoir, 81-74». Conservé au MNHN, Paris.

— *obscurata*: Holotype ♂, (sans localité). Conservé au DEI, Eberswalde.

— *viridescens*: Holotype ♂, «Staudinger, Java, Fisolack, Preanger*, W. Horn 138-96». Conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Very robust species, lustreless blue; head broad and thick; pronotum stout with discontinuous shape of the sides and with the collum abruptly constricted; elytral sculpture coarse but somewhat regular.

Description (Planche 18, figures 19 à 24)

Longueur 13,5 à 17 mm (♂ ♀). Avant-corps noirâtre, élytres bleus plutôt ternes.

Tête très massive, large et épaisse, les yeux grands et saillants; le vertex plutôt court derrière les yeux, fortement dilaté chez la femelle, modérément chez le mâle; excavation interoculaire peu profonde mais large et un peu barrée, les deux sillons légèrement divergents délimitant un fond plat sur le dessus et bombé au front.

(à suivre)